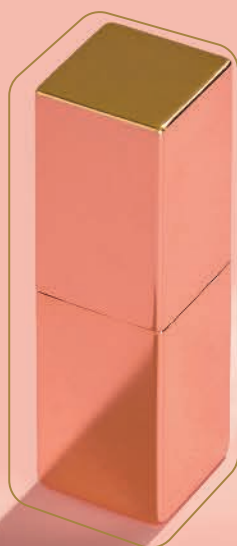


vega

V E N T U R E G A T E



K O S M E O

G U E S T
H O Y O S

Y2-V13



COMPANY | START-UP | PROJECT LEADER

Découvrez comment notre projet ambitieux vous offre une visibilité exceptionnelle dans le monde "Corporate". Nous vous invitons à saisir cette opportunité unique pour partager vos idées et réussites sur nos pages prestigieuses.

Notre magazine, VEGA "Venture Gate", est un véritable tourisme économique, un moteur de croissance, soutenant les entreprises et les entrepreneurs, qu'ils soient publics ou privés, de toutes envergures, dans leur développement national et international.

Joignez-vous à une économie novatrice et engagée qui englobe divers domaines tels que la technologie, l'industrie, les sciences, la santé, l'éducation, la recherche, l'agriculture et bien d'autres secteurs cruciaux comme les transports et les énergies.

Nous amplifions vos efforts en diffusant notre magazine dans les Ministères, les Ambassades et auprès d'autres acteurs économiques majeurs. Profitez de cette opportunité de faire rayonner votre entreprise et vos projets auprès des organismes influents et diversifiés, propulsons votre succès vers de nouveaux sommets.

MAGAZINE INTERNE DISTRIBUÉ AU
NIVEAU DES MINISTÈRES, AMBASSADES,
FOIRES, ÉVÉNEMENTS, GRANDS HÔTELS,
OPÉRATEURS TÉLÉPHONIQUES
GRANDS OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES,
PROFESSIONS LIBÉRALES.

V E N T U R E G A T E



CITRON YELLOW BUSINESS
CORPORATE DESIGN AGENCY
citron.dz/contact@citron.dz

SOMMAIRE

06.

THE PRIME
Beauty

08.

KOSMEO
Origins

12.

PARFUMS
Smell well

18.

CRÈMES & MASCARA
Soft beauty

24.

SAVONS
Super soap

32.

SHAMPOINGS
Hair & body

40.

SOINS DE PEAU
Sleek or not

46.

SOINS CHEVEUX
Her hair

54.

FOCUS
Architecture
des cosmétiques

56.

THE LATE
Comme
vous êtes belles



Votre beauté
exprime votre caractère,
alors soyez la femme
que vous êtes.

Quand vous pensez à un projet, faites en sorte qu'il soit réaliste
When you think about a project, make sure it's realistic.

(Placement de marques et produits).



IMPRIMERIE NUMÉRIQUE
POUR LES PROFESSIONNELS
DES ARTS GRAPHIQUES



On dit d'un fruit qu'il est mûr
lorsque ses couleurs sont pures.

“ THE PRIME ”



Nos ancêtres faisaient leurs premiers pas dans l'art ancien de la cosmétique, comme en attestent les découvertes fascinantes de palettes de maquillage et de pots de produits de soins déterrés au cours de fouilles archéologiques, il y a environ 10 000 ans.

Cette pratique artistique, intimement liée à l'évolution des civilisations, émergeait de la volonté profonde de prendre soin de la peau, de l'embellir et de la soigner.

Cette recherche de beauté a conduit l'humanité à développer des processus de fabrication sophistiqués, d'association judicieuse et de conservation minutieuse des substances dédiées à cet art millénaire.

Les Égyptiens, reconnus pour leur sophistication, étaient déjà des maîtres dans l'art de créer une palette riche en couleurs pour le maquillage des yeux. Ils mélangeaient habilement diverses poudres d'origine végétale ou minérale et utilisaient des ingrédients tels que des graisses, du lait, du miel, de la cire et des résines en concentrations variables pour ajuster la texture des produits.

Ces produits incluaient des poudres, des fards, du kôhl (الكحل), des masques de beauté, des lotions, des crèmes et des pommades, illustrant la diversité de leurs compétences cosmétiques.

Au cours des siècles suivants, la parfumerie se développait en Europe dès la renaissance, tandis que l'utilisation du maquillage atteignait son apogée au 18^e siècle.

Cependant, le véritable essor de l'industrie cosmétique et de sa discipline sœur, la cosmétologie, se produisit au 20^e siècle. Les progrès de la chimie se mettaient au service de la cosmétique, générant de nombreuses substances synthétiques visant à améliorer les propriétés, la texture et la durabilité des produits.

Cette adoption croissante de composés synthétiques engendrait une apparente complexité dans la formulation des produits, incitant les consommateurs à décoder les étiquetages pour comprendre les compositions.



La définition légale d'un produit cosmétique, le décrit comme "*toute substance ou préparation autre que les médicaments destinée à être mise en contact avec les diverses parties superficielles du corps humain ou avec les dents et muqueuses en vue de les nettoyer, de les protéger ou de les maintenir en bon état, d'en modifier l'aspect, de les parfumer ou d'en corriger l'odeur*".

Cette utilisation exclusive à des fins externes englobe une vaste gamme de produits, tels que savons, gels douche, shampoings, produits de maquillage, parfums, déodorants, teintures capillaires, crèmes solaires, et bien d'autres.

Pour encadrer cette industrie, la législation impose des règles strictes d'étiquetage pour les produits cosmétiques commercialisés dans tous les pays du monde. Les composants, répertoriés sous le terme "Ingrédients", doivent être inscrits en majuscules et classés par ordre décroissant de concentration.

La dénomination INCI (International Nomenclature of Cosmetics Ingredients) est utilisée, bien que les substances d'origine végétale puissent être désignées par leur nom latin et les colorants par leur numéro d'inscription au Color Index, précédé des lettres CI suivies de cinq chiffres.

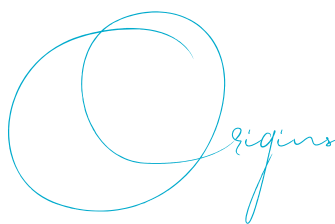
Afin de rendre les informations accessibles aux consommateurs, la disposition sur les emballages ou dans une notice explicative doit être claire et disponible avant l'achat, même lorsque le conditionnement ne permet pas d'inclure ces informations.

En outre, un partenariat avec les professionnels du secteur de l'industrie de la cosmétique, permet de fournir des informations sur la composition des produits à partir de leur code-barres, ouvrant ainsi la voie à une transparence accrue pour les consommateurs avisés.

KOSMEO

HISTORY OF
BEAUTY





L'univers des cosmétiques, forgé du grec "kosmeo" signifiant orner, plonge ses racines dans une exploration infinie des substances visant à embellir diverses parties du corps humain.

Des époques anciennes aux avancées modernes, ces préparations touchent l'épiderme, les systèmes pileux, les ongles, les lèvres, et même les dents, cherchant à nettoyer, protéger, parfumer, maintenir en bon état, ou altérer l'aspect ou l'odeur.

Les cosmétiques, artisans de l'hygiène et de l'embellissement, exercent leurs effets en surface, modifiant avec art mais sans altérer la nature intrinsèque des choses.

Dans le domaine informatique, le terme "cosmétique" évoque le résultat d'une opération esthétique, une évolution d'apparence sans altération des données sous-jacentes.

Le travail cosmétique opère lorsqu'une transformation esthétique est nécessaire sans modification profonde au niveau du derme ou de l'organisme. Maquillage, parfums, hygiène, propreté, les produits cosmétiques orchestrent ces métamorphoses superficielles.

Revenons au 1er siècle, où Néron et Poppée, bravant les risques pour leur santé, recouraient à des substances toxiques telles que la céruse (carbonate de plomb) et la craie pour éclaircir leur peau.

Le khôl (الكحل), contenant du plomb toxique, soulignait leurs yeux, tandis que le rouge (souvent à base de cinabre, également toxique) rehaussait teints et lèvres. Les cosmétiques de l'époque étaient alors tout sauf inoffensifs.

Le maquillage se propagea en Europe du Nord au 14e siècle après les croisades, avec nobles et classes sociales adoptant crèmes hydratantes, fond de teint, teintures capillaires et parfums dès le 18e siècle.

Au fil des siècles, les cosmétiques se métamorphosèrent selon les modes et les matières premières. Des recettes ancestrales, telles que le cold cream de Galien, perdurent, tandis que d'autres, comme les bains de bouche à l'urine, tombent dans l'oubli.

Malgré le développement des cosmétiques, des produits dangereux, à l'instar du blanc de céruse, furent largement utilisés jusqu'au début du 19e siècle, contribuant au saturnisme.

Le 20e siècle et surtout le 21e siècle ont assisté à une révolution de la cosmétologie grâce à l'industrialisation et des découvertes innovantes. Parfums de synthèse, dérivés pétroliers, tensioactifs synthétiques et stabilisateurs d'émulsion ont redéfini les cosmétiques modernes.

Ces avancées, associées à des formulations complexes élaborées par des chercheurs, caractérisent les cosmétiques contemporains, propulsés à la grandeur par le pouvoir de la publicité.

Cette exploration continue, façonnée par la recherche, l'innovation et l'adaptabilité aux évolutions sociales, offre une vision prometteuse d'un futur vibrant d'intrigues dans le domaine captivant de la cosmétique.



EXPLORATION DES ÉPOQUES À TRAVERS LES COSMÉTIQUES

L'ÉGYPTE : Les anciens Égyptiens attachaient une grande importance à la propreté et à l'apparence, imprégnant leur culture d'une signification religieuse liée à la pureté corporelle et spirituelle. Les cosmétiques étaient intimement liés au monde divin (selon leurs croyances), avec des prêtres utilisant des huiles parfumées et du maquillage lors de rituels religieux, marquant l'importance spirituelle de ces produits. Les temples, tels que celui de Karnak, avaient même leurs propres productions cosmétiques.

Les cosmétiques égyptiens, présents dans des documents internationaux et illustrés dans des représentations artistiques, incluaient des articles sophistiqués tels que des crayons et fards à paupières fabriqués à partir de minéraux comme la malachite et la galène. Des palettes d'ardoises pour créer des pâtes cosmétiques ont été découvertes dans des tombes datant de la période Prédynastique. Outre l'embellissement, certains cosmétiques avaient des propriétés médicinales, comme les hydratants et lotions à base de natron et de cendres. Les cosmétiques comprenaient également des produits de luxe tels que l'encens et la myrrhe, réputés coûteux et précieux.

Les récipients utilisés pour stocker ces cosmétiques variaient de simples tubes à roseau à des récipients en verre coloré, faïence et pierre, démontrant une diversité de moyens d'application et de présentation. Ces objets personnels étaient souvent conservés dans des coffres en bois avec d'autres articles personnels tels que des miroirs et des pinces à épiler. Le symbole de l'œil peint, représentant la beauté, était significatif dans la culture égyptienne ancienne.

LA GRÈCE : Les Grecs partageaient avec les Égyptiens un fort attrait pour les cosmétiques, le terme "kosmetika" dérivant du grec étant à l'origine des "cosmétiques". Dans la Grèce antique, ce terme englobait les préparations destinées à protéger les cheveux, le visage et les dents, avec un terme spécifique, "to kommotikon", pour les produits de maquillage. Les parfums grecs, remontant au moins à l'époque du bronze moyen, étaient élaborés en infusant diverses plantes, fleurs, épices et bois parfumés dans de l'huile.

Les parfums grecs, souvent une pâte épaisse, nécessitaient des instruments spéciaux pour être extraits des petites bouteilles. Outre le plaisir et la séduction, les parfums étaient également utilisés comme symbole de statut et dans les rituels, notamment les enterrements. Les femmes grecques utilisaient divers produits cosmétiques tels que le rouge pour les joues, le blanchissant pour éclaircir la peau, le crayon noir et le fard à paupières. Les hommes, à l'exception de certains impliqués dans des relations homosexuelles, n'utilisaient généralement pas de maquillage. Les teintures capillaires existaient pour assombrir ou éclaircir les cheveux.

La composition des cosmétiques comprenait des éléments exotiques tels que la suie, l'antimoine, le safran et diverses cendres. Les ingrédients étranges, comme la cendre d'escargot, la graisse de laine de mouton et les excréments de lézards, étaient utilisés pour divers soins de la peau. Bien que certains écrivains grecs aient moralisé sur l'utilisation des cosmétiques, cela n'a pas empêché les femmes de toutes les classes sociales de les adopter. Enfin, comme en Égypte, les Grecs enterraient souvent les meilleurs cosmétiques et parfums avec les morts. Les Lekythoi, des cruches minces, étaient dédiés aux défunts, tandis que les objets funéraires courants incluaient la pyxis et l'albâtre pour stocker crèmes et onguents.

LES ÉTRUSQUES : Ils jouèrent un rôle significatif en transmettant la culture grecque aux Romains, et l'utilisation de cosmétiques en est un exemple évident. Initialement, les Étrusques importaient des produits cosmétiques directement de lieux tels que Samos, Corinthe et Rhodes. Cependant, par la suite, en utilisant des recettes grecques éprouvées, ils commencèrent à importer des ingrédients du Proche-Orient pour produire localement des lotions et des potions, tant pour l'embellissement corporel que pour les rituels religieux.

Les tombes étrusques ont révélé de nombreux petits contenants et flacons en verre pointu, destinés à stocker onguents, pâtes et huiles. Des outils délicats, souvent ornés de sculptures finement travaillées représentant des femmes à l'extrémité de leurs poignées, étaient utilisés pour extraire les produits cosmétiques de ces récipients. Ces outils étaient fréquemment illustrés dans les scènes sculptées au dos des miroirs étrusques en bronze. La sophistication de ces objets témoigne de l'importance accordée à la beauté et à l'hygiène personnelle dans la société étrusque.

LES ROMAINS : Dans la Rome antique, les cosmétiques étaient principalement associés aux femmes, et un homme consacrant trop de temps à son apparence risquait souvent d'être ridiculisé. Un exemple notoire est l'empereur Othon (69 ap. JC), critiqué pour son rasage quotidien et l'application de pâte sur son visage. Les preuves artistiques, objets et références littéraires indiquent que les femmes romaines, de toutes les classes sociales, ont continué à suivre la tradition de leurs prédécesseurs grecs en utilisant des cosmétiques.

Les parfums étaient également largement utilisés dans le monde romain, servant à diverses fins, comme la création d'une atmosphère agréable dans les bains publics. Les parfums comprenaient des ingrédients tels que la cannelle, le dattier, le coing, le basilic, l'absinthe et une variété de fleurs, de l'iris aux roses.

Ces pratiques cosmétiques sont attestées non seulement dans la littérature et l'art romains, mais aussi à travers des découvertes archéologiques de milliers de petits flacons en verre, de poteries et de boîtes. Une découverte particulièrement intéressante à Londres consiste en une barrette de broche portant cinq mini-instruments en bronze, dont une pelle auriculaire, un nettoyeur pour ongles, une pince à épiler et deux applicateurs de cosmétiques.

Les Romains ont également apporté des innovations en cosmétique, comme l'utilisation du lait d'ânesse, considéré comme un excellent adoucissant pour la peau. Poppée, l'épouse de l'empereur Néron, était une fervente utilisatrice de ce lait, prenant des bains quotidiens qui nécessitaient l'entretien de 500 ânes.

Les écrivains romains ont consacré de nombreuses pages aux cosmétiques, mettant en avant certains produits pour leurs possibles bienfaits pour la santé. Ovide, par exemple, détaillait une crème pour le visage contenant des ingrédients tels que des œufs, de l'orge, de la gomme, des bulbes de narcisses, du miel, de la vesce moulue, de la farine de blé et de la poudre de bois. Un autre exemple était une concoction pour blanchir la peau, utilisant des copeaux de plomb blanc, dissous dans du vinaigre, séchés, puis mélangés avec de la craie pour créer une pâte.

Bien que les Anciens connaissaient la toxicité du plomb blanc, son utilisation illustre une approche souple des ingrédients aux multiples usages. Les cosmétiques reprennent ainsi leur rôle dans le rituel de soin, avec des bains de fruits frais devenant une tendance pour une peau douce. Ainsi, à travers ces époques mouvementées, l'histoire des cosmétiques se dessine comme une trame entrelaçant artifice, mode, et soin, reflétant les préoccupations et les aspirations de chaque époque.

LES BYSANTINS : Dans l'Antiquité tardive, les Byzantins ont perpétué les traditions cosmétiques évoquées précédemment. Les preuves archéologiques indiquent que tant les hommes que les femmes utilisaient des teintures capillaires, des préparations d'épilation et des lotions hydratantes. Les femmes continuaient de blanchir leur visage, de peindre leurs lèvres et de souligner leurs yeux, suivant ainsi les pratiques de leurs homologues de l'Empire romain occidental des siècles auparavant. Une variété de produits tels que des crèmes anti-rides, des fortifiants capillaires, des colorants pour les sourcils et des parfums étaient également utilisés.

Le souci de leur apparence était si marqué que les Byzantins ont développé une réputation injuste en Europe occidentale en tant que dandies amateurs de plaisir. Il est cependant notoire que les prédicateurs chrétiens byzantins réprimandaient parfois leurs fidèles pour leurs excès de vanité. Les découvertes archéologiques, notamment des creusets, des récipients, des applicateurs et des cuillères, attestent de l'utilisation généralisée des cosmétiques.

Les Byzantins, connus pour leur penchant pour tout ce qui brillait, conservaient souvent leurs produits cosmétiques dans des coffrets exquis. Un exemple remarquable est le coffret à la Muse du trésor de l'Esquilin, découvert à Rome en 1793 et datant du 4^e siècle. Cet élégant coffret en argent festonné est orné de gravures représentant les muses et renferme cinq récipients destinés aux onguents et aux parfums.

LE MOYEN ÂGE : L'idée de beauté se teinte d'un pragmatisme caractéristique, où la réalité prévaut sur la fantaisie romantique. Les récits des Romains de la table ronde illustrent une vision de la beauté empreinte de vitalité. La reine Guenièvre, véritable incarnation de cette esthétique médiévale, était décrite comme «la plus belle femme qui fût alors en la Bretagne Bleue». Sous sa couronne d'or et de pierreries, son visage affichait une fraîcheur justement colorée de blanc et de vermeil.

Pourtant, avec le temps, les exigences esthétiques deviennent plus rigoureuses. Un front haut, soigneusement épilé à l'extrême, et bombé devient la norme. Les lèvres sont teintées à l'aide d'une pommade colorée au carmin de cochenille, conférant une teinte éclatante. Le teint de porcelaine, très prisé, est obtenu grâce à l'utilisation de la céruse, soulignant l'importance de se prémunir des effets du soleil.

Ainsi, au cœur du Moyen Âge, la beauté n'était pas simplement un idéal romantique, mais plutôt une réalité façonnée par des critères spécifiques. Ces normes, bien ancrées dans les récits de l'époque, témoignent de l'évolution des perceptions de la beauté à travers les siècles.

ÉVOLUTION DES COSMÉTIQUES : Au cœur de la Renaissance, Fra Luca di Burgo propose une approche mathématique de la beauté, basée sur la Divine proportion, cherchant l'illusion de la perfection. Les cosmétiques émergent comme des artifices prisés dans cette quête de beauté illusoire. La fascination pour un teint pâle persiste à travers les âges, avec des rois comme Henri III et Louis XIV utilisant abondamment des cosmétiques pour créer des apparences idéales.

L'époque voit l'invention de l'eau de Cologne par Paul Féminis, parfumant les cours royales avant de devenir populaire au 19^e siècle. Les femmes du 17^e siècle ne cherchent pas seulement la beauté, mais également l'intelligence, animant des salons intellectuels. Des figures comme Ninon de L'Enclos et Marie-Antoinette incarnent différents aspects de la féminité, résistant aux critiques malgré l'évolution des époques.

La Révolution française modère l'usage excessif de la poudre, mais les cosmétiques connaissent un renouveau avec les incroyables et merveilleuses, qui adoptent des parfums pour surmonter les malheurs passés. À travers ces époques tumultueuses, l'histoire des cosmétiques se tisse comme une trame entretenant artifice, mode et soin, reflétant les préoccupations et les aspirations de chaque période.

LE 19^E SIÈCLE : Au 19^e siècle, une période d'effervescence intellectuelle et sociale, les cosmétiques se fondent dans la vie quotidienne, avec la France en tête de l'innovation. Le parfumeur Rimmel révolutionne le maquillage des yeux en créant le mascara. Malgré les débats sur les préparations éclaircissantes, les Françaises cherchent à préserver une peau pâle, symbole d'élégance.

Chez Bourjois, Joseph-Albert Ponsin et ses successeurs contribuent à la fabrication des fards. Le parfumeur Guerlain crée des parfums audacieux, inspirant même la littérature. La poudre de riz devient essentielle, promue par des personnalités telles que Sarah Bernhardt. Le rouge à lèvres moderne émerge avec des préparations à base de cire d'abeille. Le 19^e siècle voit également l'émergence des premiers instituts de beauté, dont Klytia à Paris, marquant une ère de transformation cosmétique influencée par les progrès scientifiques et les aspirations esthétiques de la société.

LE 20^E SIÈCLE : AL'industrie cosmétique émerge lentement, semblant figée dans une ère révolue jusqu'à l'initiative de Paul Poirer et la création de la «Société française de teintures inoffensives pour cheveux» par Eugène Schueller en 1909. Initialement axé sur les teintures capillaires, Schueller diversifie ses activités, explorant la photoprotection et d'autres domaines à mesure que les innovations se succèdent.

Après la première guerre mondiale, des bases sont jetées pour la chirurgie esthétique, mais les rituels de beauté persistent avec des habitudes comme l'application de poudre, où des marques comme Caron et T-Leclerc rivalisent. Les vernis à ongles résistants, et les premiers shampooings modernes font leur apparition. Des crèmes simples, comme celles de Simon et Nivea, se démarquent.

L'intérêt pour le teint bronzé émerge, mais l'acceptation initiale des premières huiles solaires est mitigée. Après la seconde guerre mondiale, des sociétés axées sur la lutte contre le vieillissement introduisent une diversité d'ingrédients, parfois controversés. La segmentation du marché cosmétique s'accélère avec l'utilisation de termes techniques. Paris devient un lieu attractif pour des pionniers, chacun cherchant à créer une histoire unique pour ses produits.

AUJOURD'HUI : La cosmétique est marquée par des inquiétudes et des controverses, notamment autour des parabènes critiqués et des filtres UV suspectés d'effets œstrogéniques. Une tendance bio émerge, bien que ses produits solaires soient parfois critiqués pour leur efficacité limitée.

Les actifs cosmétiques adoptent des caractéristiques médicamenteuses, avec l'utilisation d'ingrédients tels que les actifs botox ou les extraits de venin de serpent dans la quête de la jeunesse fraîche. L'introduction des crèmes BB, CC, DD suscite la perplexité des consommateurs face à cette multitude d'initiales et d'innovations.

La cosmétologie du 21^e siècle offre une exploration passionnante pour embellir l'apparence et la perception de soi. Cependant, au milieu des débats contradictoires et des préoccupations croissantes sur la composition des produits, il est essentiel de se guider pour former une opinion éclairée sur les différentes catégories de cosmétiques. La clé réside dans la compréhension des caractéristiques de chaque produit, permettant de naviguer avec confiance dans le vaste monde de la beauté contemporaine.

PARFUMS

SMELL
WELL



Musk



L'histoire
de la parfumerie s'entrelace avec le récit de
l'humanité, évoquant des pratiques très anciennes
remontant à l'âge du bronze. Le terme "parfum" trouve ses
origines dans le latin "*per fumum*," signifiant à *travers la fumée*.

À cette époque reculée, des plantes aromatiques et des bois parfumés
étaient brûlés pour établir une connexion avec les divinités (selon leurs
croyances), les honorer, les nourrir et exprimer des prières, notamment dans le cadre
des rituels funéraires. Cette tradition, répandue de la Chine au Mexique en passant par
l'Inde et la Perse, conférait une dimension sacrée à l'acte de brûler ces plantes
odoriférantes, donnant une dimension spirituelle à l'humanité.

En Europe, le savoir-faire en matière de parfumerie découle en grande partie de l'héritage
égyptien, berceau de la parfumerie, elle a accordé une place prépondérante à cette pratique en
raison de ses croyances religieuses et rituelles. La reine Hatshepsoute, il y a 1.500 ans avant J.C., a
organisé des expéditions navales vers le Pays de Pount, également appelé "L'Arabie heureuse," afin
de ramener des arbres aux bois odoriférants tels que l'encens, la myrrhe et le pistachier térébinthe
pour les acclimater en Egypte. Ces végétaux ont été plantés dans les jardins des rives du Nil, et
chaque jour, les Egyptiens brûlaient le *Kyphi*, une huile parfumée, pour honorer leurs dieux. Ce
premier parfum, empreint de sacré et composé principalement de notes de fond, a jeté les bases
de la pyramide olfactive qui continue de se développer jusqu'à nos jours.

La civilisation grecque a également apporté sa contribution à cet héritage, introduisant de
nouveaux aromates tels que le poivre, le clou de girofle et la muscade grâce aux
conquêtes d'Alexandre le Grand et aux nouvelles routes vers l'Inde au 4^e siècle avant
J.C. Ces ingrédients ont enrichi la palette de végétaux odorants avec des notes
animales telles que l'ambre gris, la civette et le castoréum, renforçant ainsi la
pyramide olfactive par l'ajout de notes de fond. Ces fragrances lourdes,
considérées comme les piliers de la parfumerie moderne, ont perduré à
travers les siècles. Ainsi, l'utilisation des plantes odoriférantes, héritée
des civilisations égyptienne et grecque, a persisté jusqu'à notre
époque, formant une histoire olfactive qui transcende les
frontières du temps.

LE OUD العود

PRÉCIEUX BOIS D'EXCEPTION : Au cœur du monde parfumé, l'Oud émerge comme un trésor inestimable, souvent appelé "l'or noir." Il trouve ses origines dans la résine odorante présente dans le cœur des troncs d'arbres Aquilaria, deux ou trois variétés tropicales étant les sources principales. Le processus d'extraction de cette substance précieuse implique des défis liés à la rareté et à la déforestation, faisant de l'Oud un ingrédient exclusif et coûteux.

PATRIMOINE OLFACTIF : L'utilisation médicinale, spirituelle et esthétique du Oud remonte à des millénaires, documentée dans des textes anciens. Dès le 4^e siècle, la culture musulmane l'intègre comme ingrédient fondamental de la parfumerie. Au Moyen-Orient, il est employé en copeaux brûlés et en huile essentielle, jouant un rôle primordial dans des compositions parfumées sans alcool, le Mukhallat **المخلط العود**.

TRADITION ET MODERNITÉ : Surnommé "l'or noir," le Oud est devenu la senteur la plus reconnaissable au monde, en dépit de sa rareté. Cette essence offre une note cuivrée et une facette ambrée-boisée, créant une expérience olfactive unique. Son utilisation dans la parfumerie européenne a émergé récemment, mais son statut de produit de luxe a attiré l'attention des amateurs.

TECHNOLOGIE ET CONTROVERSES : Face à la demande croissante, des essences d'Oud sont désormais cultivées, bien que des enjeux environnementaux subsistent, y compris le braconnage et le "trafiquage" d'huile essentielle. Cependant, de nombreux parfums revendiquant l'Oud ne contiennent aucune trace de cette essence précieuse. Les parfumeurs recourent à des combinaisons de molécules synthétiques boisées-ambrées, associées à des éléments tels que le patchouli, le vétiver et l'encens, créant ainsi des compositions innovantes.

UN AVENIR OLFACTIF : Au-delà du Moyen-Orient, l'Oud trouve sa place dans la parfumerie européenne, jouant un rôle majeur dans des accords classiques comme le rose-oud. Son potentiel à remplacer des matières premières animales bannies pour des raisons éthiques ou d'image est également exploré. Dans cette recherche de nouvelles expressions olfactives, l'Oud réveille des éléments anciens et mystiques de l'art du parfum, réunissant l'attrance et le sacré dans un sillage de fauve et d'encens.

TRADITION ET INNOVATION : L'Oud, avec son héritage riche et sa place dans des compositions parfumées modernes, incarne l'équilibre délicat entre tradition et innovation. C'est une odyssée olfactive qui nous transporte des rituels anciens aux laboratoires contemporains, offrant une expérience sensorielle exceptionnelle à ceux qui explorent les arômes de la nature.



LE PARFUM MODERNE

Après un bain ou juste avant de quitter la maison, il sera appréciable de se parfumer. Chaque jour, des millions de flacons de parfum trouvent acquéreurs dans le monde entier. Derrière ces fragrances envoûtantes se cache un passé riche et captivant. En réalité, le parfum n'est pas aussi récent qu'on pourrait le penser, ayant une existence qui remonte à de nombreux siècles. Faisons un bref voyage à travers l'histoire de la parfumerie.

Le parfum s'impose comme un accessoire de mode incontournable, utilisé régulièrement par les hommes et les femmes. Il contribue aussi à la croissance économique des pays producteurs. La personne qui crée un parfum est appelée parfumeur, et la parfumerie englobe à la fois cette activité et l'industrie qui en découle. Ce métier est étroitement lié à celui du gantier pour répondre à des besoins spécifiques, notamment la fameuse tradition du gant parfumé.

Le concept de parfum remonte au néolithique, où les premiers hommes utilisaient des résineux pour aromatiser leur nourriture. Ils se servaient également d'essences extraites de végétaux pour chasser en intimidant les gibiers. À des fins thérapeutiques, les odeurs parfumées étaient vaporisées dans des pièces pour désinfecter et repousser les épidémies. Lors de la peste noire, les patients buvaient de l'huile essentielle de romarin pour purifier leur corps et leur peau. Le premier parfum de l'histoire, composé d'eau de romarin, d'eau de rose et de fleur d'oranger, était réputé être un élixir de beauté. La pomme de senteur, une boule odorante, était utilisée à des fins prophylactiques, et le parfum était également prisé pour masquer les odeurs corporelles désagréables.

L'histoire du parfum trouve ses racines dans la plus haute antiquité, où l'Homme exploitait les propriétés odorantes des végétaux pour la chasse et la cuisine. L'utilisation moderne de fragrances a été initiée par la civilisation égyptienne, Cléopâtre, pour marquer sa féminité et préserver sa jeunesse, prenait des bains de lait d'ânesse parfumé. Les Égyptiens utilisaient également onguents, résines, liqueurs, encens et huiles parfumées dans leurs rituels hygiéniques. Ces compositions odorantes, créées par les grands parfumeurs de l'époque, étaient essentielles pour honorer les dieux lors des cultes.

La civilisation gréco-romaine a ensuite poursuivi l'histoire de la parfumerie, avec les Grecs développant de nouvelles senteurs et les Romains utilisant des composés odorants à des fins médicinales. Le parfum est devenu un accessoire de mode et un outil de séduction au 16^e siècle, marquant le début d'une croissance continue des produits aromatiques.

La Renaissance a été une période clé pour l'histoire de la parfumerie française, symbolisant la naissance de notes olfactives telles que le musc, l'ambre, la vanille, le jasmin et d'autres. Les produits parfumés ont commencé à être appréciés par le grand public pour leur raffinement et leur statut social. La commercialisation des substances odorantes a connu un essor significatif, élargissant la gamme des produits parfumés tels que les eaux de senteurs, les parfums à sillage, les bains de bouche parfumés, les pommades et les huiles.

Le 19^e siècle a été marqué par le succès de l'eau de Cologne aux agrumes, popularisée par l'Empereur Napoléon. C'est également à cette époque que le premier parfum moderne, utilisant des molécules synthétiques comme la vanilline, la fève tonka et la coumarine, a vu le jour. Cette période a été un tournant technologique avec l'invention de nouvelles méthodes d'extraction naturelle et la production en série de flacons.

Au 20^e siècle, le parfum est devenu une partie intégrante de la vie quotidienne, même pour les hommes. Les grandes marques ont émergé, créant des parfums emblématiques, et développant la démocratisation.

Les parfums originaux et modernes sont devenus plus accessibles, avec une gamme variée de produits odorants tels que les bougies parfumées et les eaux fraîches. Les parfumeurs créent des fragrances répondant à différents besoins tels que la sensualité, l'émotion, l'authenticité et l'originalité. Les parfums masculins intègrent désormais plus de douceur, tandis que les parfums féminins présentent des effluves plus audacieux. Les fragrances mixtes sont également nombreuses sur le marché.



LES 7 FAMILLES DE PARFUMS

LES HESPÉRIDÉS : Incarnés par des notes d'agrumes telles que la bergamote, le citron, l'orange, le pamplemousse et la mandarine, ils évoquent une fraîcheur pétillante et dynamisante. Ces agrumes partagent une caractéristique commune, à savoir l'huile essentielle extraite du zeste du fruit.

Ils ont été largement intégrés, accompagnés de notes aromatiques et de néroli (fleur d'oranger), dans les premières créations parfumées, notamment les Eaux de Cologne. Du fait de leur nature volatile et éphémère, ces notes sont généralement considérées comme des notes de tête, apportant un envol et une ouverture pétillante en tête d'une composition. Actuellement, le marché propose une variété d'eaux fraîches et de colognes modernes, souvent agrémentées de musc.

LES FLORAUX : Qualifiés de cœur de la parfumerie, ils demeurent prédominants, représentant la moitié du marché féminin. Des fleurs emblématiques telles que la rose, le jasmin et la tubéreuse captivent l'imaginaire collectif, aux côtés de variétés moins connues comme le tiaré et le frangipanier. On distingue deux principales catégories de fleurs, les florales suaves/solaires (jasmin, ylang-ylang) et les florales fraîches (muguet, lilas, freesia). Ces fleurs confèrent une richesse olfactive aux compositions féminines, offrant des variations allant des notes animales, vertes et fruitées aux nuances poudrées, solaires, voire boisées.

LES BOISÉS : Ils sont incontournables dans la parfumerie moderne, constituant la structure de base des compositions depuis leurs débuts. Classés en catégories telles que sec, humide, mousse, ambré, fumé et résiné, ces notes ont gagné en importance depuis la fin des années 1950 avec la popularité des "mono-Vétiver".

Parmi les matières les plus emblématiques, on retrouve le cèdre, le vétiver, le patchouli, le santal, la mousse de chêne, et plus récemment, les bois ambrés tels que le Cashmeran et l'Ambroxan. Initialement associée aux parfums masculins, la famille boisée a évolué pour inclure des représentations féminines depuis les années 1990.

LES FOUGÈRES : Trouvant leurs origines avec "Fougère Royale" d'Houbigant en 1882, et construits autour de la lavande, du géranium, de la mousse de chêne, du vétiver et de la coumarine, cet accord évoque le rituel masculin du rasage. Cet accord a connu différentes tendances au fil des ans, poudrée, cuinée, hespéridée, musquée, et actuellement, ambrée et fruitée, il s'est modernisé pour répondre aux réglementations en vigueur et pour attirer une génération plus jeune.

LES CHYPRÉS : La famille olfactive des chyprés a été introduite par François Coty en 1917 avec le parfum "Chypre", caractérisé par des notes de bergamote, de rose, de jasmin, de mousse de chêne, de patchouli et de ciste labdanum. Elle comporte généralement deux sous-familles : les chyprés fleuris (mettant en avant la rose ou le jasmin) et les chyprés fruités (plus jeunes, souvent avec des notes gourmandes). Certains parfums chyprés ont été reformulés en raison de changements réglementaires, donnant naissance à une nouvelle catégorie appelée "nouveaux chyprés", caractérisée par des compositions plus douces et souvent musquées.

LES ORIENTAUX : Ils promettent sensualité et chaleur, avec un accord historique où le patchouli et la vanille se mêlent aux épices. "Habanita" de Molinard (1921) fut l'un des premiers parfums à adopter cette structure orientale. Utilisée aussi bien pour les hommes que pour les femmes, cette famille offre des notes chaudes, rondes et voluptueuses, se mariant harmonieusement avec d'autres facettes comme les hespéridés, les fleurs, les bois, les épices, les poudres et les gourmandises. Chez les femmes, la famille orientale est la deuxième plus importante après les fleurs, et chez les hommes, elle occupe la troisième place après les fougères et les boisés.

LES AROMATIQUES : Les plantes aromatiques sont exploitées depuis longtemps dans la parfumerie, en particulier dans les compositions masculines. Cette famille aromatique englobe les parfums aux notes lavandées, camphrées, menthées, anisées et citronnées. Ces compositions ont souvent une connotation classique pour les occidentaux, car contrairement aux épices provenant de contrées lointaines, de nombreuses aromates se trouvent dans nos jardins (romarin, thym, basilic, lavande...).

Ces matières premières fraîches et tonifiantes étaient traditionnellement associées aux rituels de la toilette, notamment dans la préparation des Eaux de Cologne au 19e et au 20e siècle. La lavande, emblématique de cette famille, est aujourd'hui reprise dans les eaux de toilette masculines ainsi que dans les versions "sport".



LES EAUX

EAU DE COLOGNE : Au début du 18^e siècle, Jean Marie Farina, un parfumeur italien, établit son atelier à Cologne, où il conçoit une eau admirable, également appelée "Aqua mirabilis". Ce terme désignait alors des eaux issues de distillations variées auxquelles on attribuait des propriétés particulières. Bien que le principe de combiner des huiles essentielles avec de l'alcool soit d'origine italienne, Farina innove en créant une eau parfumée fraîche et légère, en contraste avec les essences connues telles que l'huile de cannelle, l'huile de santal et le musc.

Le succès initial de l'eau admirable de Farina fut local, mais elle conquiert progressivement les cours européennes. La première livraison à Paris eut lieu en 1721, mais le véritable triomphe en France serait attribué aux officiers de l'armée française qui popularisèrent le parfum sous le nom d'eau de Cologne, un nom adopté par Farina.

L'Eau de Cologne originale de Giovanni Maria Farina (1685-1766) devint le parfum préféré de personnalités notables telles que les rois Louis XV et Louis XVI, ainsi que de Napoléon. Initialement commercialisée comme médicament, l'Eau de Cologne fut vendue à une époque où seuls les étrangers de confession catholique travaillant dans les métiers de luxe étaient les bienvenus à Cologne.

Le 19 août 1803, Wilhelm Mühlens acquit les droits du nom "Farina" par le biais d'un Carlo Francesco Farina, bien qu'il ne fût aucunement lié à la célèbre famille de parfumeurs. En 1881, son petit-fils Ferdinand Mühlens renonça définitivement au nom "Franz Maria Farina" utilisé par la famille jusqu'alors. Malgré cela, Mühlens décida de produire sa propre Eau de Cologne et fonda en 1881 une nouvelle entreprise "Eau de Cologne & Parfümerie Fabrik", baptisant son Eau de Cologne 4711, d'après le numéro de sa maison.

Un autre grand parfumeur, Jean Marie Joseph Farina (1785-1864), arrière-petit-neveu du premier, fonda en 1806 la maison Jean-Marie Farina à Paris, rue Saint-Honoré, reprise par Roger & Gallet en 1862. Ces derniers détiennent les droits sur l'Eau de Cologne extra vieille (alors que le produit original se nomme Original Eau de Cologne).

EAU DE PARFUM : La réputation de l'eau de parfum repose sur sa concentration élevée en huiles essentielles, un signe de son excellence olfactive. Avec un pourcentage plus élevé d'essences aromatiques par rapport à d'autres types de parfums, l'eau de parfum offre une tenue exceptionnellement longue sur la peau. Quelques gouttes suffisent pour libérer un bouquet olfactif captivant qui persiste tout au long de la journée.

Cette concentration intense d'huiles essentielles confère à l'eau de parfum une profondeur et une complexité olfactive, la rendant particulièrement adaptée aux occasions spéciales. Lorsque vous souhaitez laisser une impression durable, l'eau de parfum est le choix parfait. Son caractère enveloppant et séduisant crée une empreinte sensorielle mémorable, faisant de chaque application une expérience sensorielle riche et sophistiquée. Ainsi, l'eau de parfum transcende le simple acte de se parfumer pour devenir une expression olfactive subtile et raffinée.

EAU DE TOILETTE : L'eau de toilette se distingue par une concentration en huiles essentielles moins élevée que celle de l'eau de parfum. Cette caractéristique confère à l'eau de toilette une fragrance plus légère et subtile, idéale pour une utilisation quotidienne. Parfaitement adaptée à accompagner vos activités quotidiennes, elle offre une fraîcheur agréable qui s'inscrit harmonieusement dans votre routine.

L'avantage de l'eau de toilette réside dans sa polyvalence. En fonction des saisons ou des moments de la journée, vous avez la possibilité de choisir entre une fragrance plus fraîche et citronnée, parfaite pour l'été, ou une essence plus chaude et boisée, idéale pour l'hiver. Ce choix vous permet de personnaliser votre expérience olfactive en fonction de votre humeur et de l'environnement, ajoutant ainsi une touche sensorielle rafraîchissante à votre quotidien.



CRÈMES & MASCARA



SOFT
BEAUTY



Une crème hydratante est un produit cosmétique qui maintient la peau fraîche et empêche sa déshydratation en reconstituant le film hydrolipidique, une protection naturelle de la peau éliminée par le savon durant la toilette.

La première crème hydratante moderne, à la texture de crème fouettée, est la crème Secret de Bonne Femme de Guerlain, inventée en 1904. Cette crème, de longue conservation mais ne supportant pas les voyages en avion, a été commercialisée jusqu'à dans les années 1990. À partir de 1911, elle est concurrencée par la crème Nivea, toujours en vente au 21^e siècle, qui doit sa stabilité à un émulsifiant nommé eucerit.

Le film hydrolipidique qui recouvre la peau est un mélange de sébum, substance grasse, et de sueur. Une crème hydratante a une composition inspirée de celle du film hydrolipidique. C'est une émulsion constituée d'une phase grasse (comme de l'huile) et d'une phase aqueuse (comme de l'eau). La phase aqueuse apporte de l'eau à la peau. La phase huileuse nourrit la peau et forme une couche grasse qui empêche l'eau de s'évaporer.

L'émulsion peut être de deux types, une émulsion eau dans l'huile (hydrolipidique) où des gouttelettes d'eau sont éparpillées dans une phase huileuse, donne une crème grasse et protectrice, et une émulsion huile dans l'eau où des gouttelettes d'huile sont éparpillées dans une phase aqueuse, donne une crème légère. La plupart des crèmes sont de ce type.

Il existe un grand nombre de types de crèmes cosmétiques, mais toutes sont des crèmes hydratantes auxquelles on ajoute différents additifs selon l'effet recherché :

crème hydratante pour le visage, crème de jour, crème de nuit, crème teintée, crème pour le contour des yeux, crème antiride ou anti-âge, crème pour le corps, crème pour le buste, crème pour les mains, crème pour les pieds, crème solaire, qui contient des filtres ultraviolets, crème après-soleil, crème de massage, crème amincissante ou raffermissante, crème anticellulite, crème anti-imperfections, anti acné cérat de Galien (ou cold cream), une émulsion d'eau et de certaines graisses, dont habituellement de la cire d'abeille et certains agents parfumés, comme des pétales de rose ou leurs extraits, ou des huiles essentielles.

Les professionnels des cosmétiques ont ainsi segmenté le corps humain en parties nécessitant autant de crèmes spécifiques. On peut ajouter comme critères le type de peau, le sexe et l'âge, ce qui multiplie les types de crèmes hydratantes proposées à la vente.

Les crèmes hydratantes ont chacune un aspect et des propriétés différents, le type le plus commercialisé reste la simple crème hydratante.

Aujourd'hui, on retrouve de nombreuses crèmes que ce soit crèmes anti-âges, purifiantes, hydratantes, de nuit ou de jour... dont la composition est beaucoup plus naturelle qu'auparavant.

En effet, de nombreuses réglementations ont été mises en vigueur afin de contrôler chaque composant que peut contenir un produit. Effectivement, un certain nombre de crèmes étaient composées de substances nocives pour la peau et la santé (parabène, silicones synthétiques non biodégradables, phénoxyéthanol...).

Ces réglementations ont permis de réduire l'impact négatif qu'avaient ces substances sur les utilisateurs. En Europe, les produits cosmétiques sont contrôlés par des agences de sécurité du médicament et des produits de santé et par des directions de la concurrence et de la Consommation.

Depuis le 1^{er} janvier 2017, la certification internationale Cosmos exige désormais que tout nouveau cosmétique doit être composé à 20% d'ingrédients issus de l'agriculture biologique.

ODYSSÉE DES CRÈMES HYDRATANTES

LES ORIGINES ENIGMATIQUES : L'histoire des crèmes hydratantes remonte à l'Antiquité, où différentes cultures ont commencé à explorer des moyens d'adoucir et de protéger la peau. Les Égyptiens, reconnus pour leurs avancées dans le domaine de la beauté, utilisaient des mélanges d'huiles végétales, de cires et d'eau de fleur pour hydrater leur peau sous le climat aride. Les Romains utilisaient également des onguents à base de miel et d'huiles pour maintenir la douceur de leur épiderme.

LE MOYEN ÂGE : Les techniques de fabrication de crèmes hydratantes ont évolué, avec l'introduction de substances telles que la cire d'abeille et l'huile d'amande. Les femmes de la noblesse médiévale en Europe utilisaient des crèmes à base de ces ingrédients pour préserver la jeunesse de leur peau.

LA RENAISSANCE : La Renaissance a vu l'émergence de la parfumerie et de la cosmétologie en Europe. Catherine de Médicis, la reine de France, est créditée d'avoir popularisé l'utilisation de crèmes hydratantes parfumées. Les savants et alchimistes de l'époque ont commencé à expérimenter avec des ingrédients tels que la rose, la lavande et le musc, créant des crèmes qui nourrissaient et embaumaient la peau.

LE 18E / 19E SIÈCLE : Au 18e siècle, la parfumerie s'est étendue, et les crèmes hydratantes ont continué à évoluer. En 1772, l'entreprise britannique Pears Soap a lancé la première crème hydratante commerciale, contenant de la glycérine. Au 19e siècle, Helena Rubinstein, fondatrice de l'une des premières marques mondiales de soins de la peau, a introduit des crèmes hydratantes plus sophistiquées.

LE 20E SIÈCLE : Le 20e siècle a vu une explosion de l'industrie des soins de la peau, avec l'introduction de produits plus scientifiquement avancés. En 1911, la crème Nivea a été lancée, devenant rapidement une référence mondiale. En 1930, Estée Lauder a fondé sa société de cosmétiques, introduisant des crèmes hydratantes haut de gamme.

LES ANNÉES MODERNES : De nos jours, l'industrie des crèmes hydratantes est florissante, offrant une variété de formulations adaptées à chaque type de peau. Des marques comme La Mer, Lancôme et Clinique sont devenues emblématiques dans le monde des soins de la peau. Les innovations comprennent l'utilisation d'ingrédients comme l'acide hyaluronique, la vitamine C et les antioxydants.

UNE DÉCOUVERTE RÉVÉLATRICE EN CHINE ANTIQUE : Notre exploration dans l'histoire des crèmes hydratantes prend une dimension extraordinaire avec une découverte archéologique en Chine. Dans une tombe du site de Liujiawa, datant d'il y a 2.700 ans, des scientifiques ont mis au jour des résidus préservés d'une crème cosmétique pour le visage. Cette jarre en bronze, ornée et fermée hermétiquement, renfermait un trésor de secrets de beauté.





LA COMPOSITION DÉVOILÉE : Des analyses chimiques approfondies ont révélé que le mélange jaunâtre retrouvé dans la jarre était une combinaison unique de graisse animale, probablement de bœuf, et de poudre minérale issue du "moonmilk", une substance naturelle se formant dans des cavités souterraines. Les propriétés émollientes et hydratantes de la graisse animale, combinées aux qualités blanchissantes de la poudre minérale, ont confirmé la nature de cette découverte exceptionnelle : une crème cosmétique pour le visage.

LE CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE : Le site de Liujiawa, datant de la période des Printemps et Automnes (770-476 av. J.-C.), a révélé des artefacts intrigants. La tombe en question, appartenant à un homme de classe aristocratique, dévoile un ensemble funéraire riche, comprenant des armes en bronze et la jarre mystérieuse près de sa tête. Cette crème ancienne révèle une préoccupation précoce pour les rituels de beauté dans la Chine antique.

UNE INDUSTRIE COSMÉTIQUE NAISSANTE : Cette découverte établit un précédent, repoussant les origines des cosmétiques en Chine bien plus loin dans le temps. Les chercheurs estiment que ces travaux fournissent un exemple précoce d'une industrie cosmétique en émergence. Les jarres en bronze de ce type, fréquemment retrouvées dans les tombes de cette époque, suggèrent une utilisation répandue de crèmes cosmétiques, témoignant d'une fascination ancienne pour la recherche de la perfection cutanée.

FONCTIONS CULTURELLES ET MYSTICISME : La fonction exacte de cette crème blanchissante demeure énigmatique. Les chercheurs proposent qu'elle servait aux nobles à se démarquer des classes inférieures. Des documents historiques décrivent l'utilisation de cosmétiques comme une source de fierté culturelle. Le visage blanchi, créant une figure de jeunesse et de beauté, était attrayant pour la classe aristocratique. Néanmoins, les chercheurs n'excluent pas une dimension religieuse ou cérémonielle, soulignant les croyances mystiques liées aux grottes et aux dépôts minéraux.

Cette odyssée à travers l'histoire des crèmes hydratantes révèle une évolution extraordinaire, de l'antiquité aux découvertes éblouissantes de la Chine ancienne. Les rituels de beauté, façonnés par des cultures diverses, ont laissé des empreintes intemporelles. De l'Égypte ancienne à la Chine des Printemps et Automnes, l'humanité a cherché la quint

Ces crèmes hydratantes, héritières de traditions millénaires, transcendent le temps et les frontières. Dans chaque pot, elles portent les secrets d'antan et les innovations contemporaines, incarnant un élixir intemporel de soin et d'élégance. En scrutant les vestiges de Liujiawa, nous nous connectons à une fascination ancienne qui persiste, prouvant que la beauté, à travers les siècles, reste une énigme captivante à explorer.

FARDS À PAUPIÈRES

L'usage des premiers fards pour la mise en beauté des yeux remonte à l'Égypte ancienne, plus de 3000 ans avant J.-C. Ces premières traces de maquillage, retrouvées dans les tombes égyptiennes, dépassaient la simple fonction esthétique. Le maquillage des yeux était un marqueur social et avait une place significative dans les cérémonies religieuses.

Alors que les pratiques égyptiennes ont jeté les bases, des siècles ont été nécessaires pour arriver aux formes modernes de maquillage. Actuellement, le maquillage est une source d'expression créative, avec des palettes infinies de teintes et de textures, dépassant largement son rôle initial.

Dans l'Égypte ancienne, le trait noir au-dessus des cils supérieurs était réalisé avec le mesdemet, ancêtre du khôl. Plus qu'un geste de beauté, il avait des implications religieuses et hygiéniques, repoussant les insectes et protégeant les yeux du vent, du sable et du soleil. Les Égyptiens cherchaient également à imiter l'apparence de leurs divinités.

Les anciens Romains, en revanche, utilisaient les fards principalement à des fins esthétiques. Ils imitaient l'effet du khôl avec divers matériaux, signe de richesse et d'origine aristocratique. Au Moyen Âge, l'idéal de beauté était centré sur un visage pâle, dénué de couleurs, jusqu'à ce que la Révolution Française mette fin à cette tendance.

Au XXe siècle, sous l'influence du cinéma muet, le maquillage des yeux charbonneux est devenu populaire. Les années 1920 ont vu une démocratisation du maquillage, avec la chimie remplaçant progressivement les ingrédients toxiques. Les années 1930 ont introduit l'expérimentation avec les teintes de fards, grâce à des pionnières telles qu'Elizabeth Arden.

Après la Seconde Guerre mondiale, le maquillage visait à adoucir les traits féminins, avec un look poupée privilégiant un regard clair et des cils intensifiés. Les années 1960 étaient dominées par les fards à paupières bleus, bleu-vert et violets. Les années 1970 ont apporté une vision libératrice du maquillage, avec des teintes brillantes, métalliques et audacieuses, marquant une ère disco.

Cette histoire colorée du maquillage des yeux illustre son évolution à travers les siècles, des rituels anciens aux tendances modernes, devenant une forme d'expression artistique ancrée dans notre culture contemporaine.

MASCARA

Dans les civilisations égyptienne, algérienne et romaine, le mascara trouve ses origines dans des rituels mystiques. L'utilisation de la "Mascara Poudre antimoine" imprégnée de rituels sacrés était un secret de beauté fondamental. Associé au miel et aux amandes, il servait non seulement à rehausser le regard mais aussi à protéger contre les forces néfastes. En Égypte antique, le "Khôl" était au cœur des rituels, célébrant la puissance spirituelle des yeux.

Ce mélange ancestral était considéré comme une barrière magique contre les énergies obscures. À l'époque romaine, les femmes utilisaient ce produit dans des rituels ensorcelants, mêlant la poudre d'antimoine à la douceur des pétales de rose et à la richesse des dattes, créant ainsi une symphonie visuelle.

Au cours de la conquête de l'Algérie au 19e siècle, les Français font la découverte de la poudre d'antimoine dans une région appelée Mascara. Cette poudre, utilisée par la population locale à des fins de maquillage et de protection oculaire contre les maladies, aurait inspiré le nom du produit en hommage à cette région.

Dans les années 1880 à Londres, les fils d'Eugène Rimmel, parfumeur français émigré en Grande-Bretagne et parfumeur officiel de la reine Victoria, lancent le Mascara Rimmel, l'un des premiers produits assimilables au mascara. Ce mélange novateur de distillat de pétrole et de vaseline, appliqué sur les cils pour les teinter, connaît un succès retentissant. Le terme "Rimmel" est toujours largement utilisé aujourd'hui comme synonyme de mascara.

Quelques décennies plus tard, en 1913 aux États-Unis, le chimiste T.L. Williams développe un mélange pâteux de poussières de charbon et de vaseline, conditionné dans un tube, pour sa sœur Maybel, dont les cils ont été endommagés lors d'un incendie. Cette idée s'avère non seulement prometteuse mais également remarquablement efficace, donnant naissance à un produit commercialisé sous la marque «Maybelline», aujourd'hui célèbre dans le monde entier.



Une avancée significative dans l'histoire du mascara survient avec l'invention du Cake Mascara. Deux ans après ce succès, en 1917, l'inventeur crée le premier mascara cake tel qu'il est connu aujourd'hui.

Sous forme d'un petit pain noir solide, composé de colorants et de cires de carnauba, enfermé dans un boîtier, son application se fait avec une brosse préalablement mouillée. Le Mascara Cake Maybelline devient rapidement emblématique, ajoutant une nouvelle page au récit du mascara.

L'innovation du mascara waterproof est attribuée à la chanteuse autrichienne Hélène Winterstein-Kambersky. Elle aurait développé la toute première formule en réponse aux défis rencontrés par les mascaras de l'époque, qui n'étaient pas en mesure de résister de manière adéquate aux représentations scéniques.

En 1935, un brevet aurait été déposé pour une formule innovante de mascara, comprenant des cires, un émulsionnant et de l'essence de térébenthine, malgré son odeur forte. Cette avancée marque un moment décisif dans l'histoire du mascara, offrant une solution durable pour un maquillage impeccable même dans des conditions exigeantes.

Helena Rubinstein réintroduit ensuite le concept de mascara résistant en 1939, avec une formule comprenant des cires, du noir de carbone et de la térébenthine, offrant une alternative robuste pour un maquillage durable.

La véritable révolution survient dans les années 50 avec le mascara automatique. Alors que les femmes continuent d'utiliser consciencieusement leur mascara en cake, Helena Rubinstein envisage déjà un système plus ingénieux. C'est un tournant majeur dans l'histoire du mascara, anticipant une ère où l'application du produit sera plus pratique et sophistiquée.

En 1957, Helena Rubinstein lance le premier mascara moderne en crème "automatique", le "Mascara Matic", révolutionnant l'industrie du maquillage. Doté d'un applicateur intégré en métal et de fines rainures pour une application précise, il connaît un immense succès et est toujours commercialisé aujourd'hui sous le nom de "Mascara Long lash". Sa version waterproof, introduite en 1964, constitue une avancée remarquable qui influence toute une profession.

Dans les années 90, la diversification des mascaras s'accélère, avec l'émergence de caractéristiques variées telles que le type de brosse, les couleurs et les textures. Les mascaras à double application, d'abord destinés au marché asiatique, sont rapidement adoptés à l'échelle mondiale, avec des exemples tels que le Mascara "Coup de théâtre" de Bourjois.

Une innovation marquante en 2004 est l'introduction des brosses en élastomère, offrant une application précise et complète sur tous les cils, remplaçant ainsi les goupillons traditionnels.

En 2004, une révolution technologique transforme le mascara avec l'introduction de brosses innovantes en élastomère thermoplastique, remplaçant les goupillons en fibres de nylon. Le "Lash Revolution" de Nivea est à l'origine de ce changement.

Ces nouvelles brosses, caractérisées par leur forme, leur flexibilité, leur taille et leur nombre de picots, représentent une avancée majeure. Conçues pour maquiller tous les cils, même les plus petits, elles marquent une évolution significative dans l'application du mascara.

Suite à cette avancée technologique, l'industrie du mascara se renouvelle avec de nombreuses nouveautés et améliorations. Les brosses en forme de peigne font leur apparition, tout comme les brosses multifonctionnelles de Clinique, combinant brosse et peigne sur un même applicateur.

Des lancements révolutionnaires bousculent le monde du mascara, notamment avec des brosses vibrantes chez Lauder, Lancôme et Maybelline, ainsi qu'une petite brosse en forme de boule chez Givenchy, suscitant un fort engouement médiatique.

Plus récemment, des variations plus conceptuelles voient le jour, comme le Mega Effect Mascara d'AVON ou le Upside Down Mascara de Sephora.

En parallèle des avancées au niveau des applicateurs et des packagings, les formules évoluent également, enrichies en actifs performants pour protéger, nourrir et même stimuler la croissance des cils. Les couleurs sont également repensées, dépassant le noir traditionnel pour explorer des teintes surprenantes et parfois extraordinaires.



SAVONS

SUPER
SOAP





La toute première mention historique identifiant la saponification remonte au début du III^e millénaire av. J.-C. dans les royaumes de Babylone et de Sumer.

À partir de 1877, Ernest de Sarzec, vice-consul de France à Bassorah en Irak, dirige des fouilles archéologiques sur le site de Telloh, aboutissant à la découverte de cylindres d'argile connus sous le nom de cylindres de Gudea.

Certains de ces cylindres contiennent une substance savonneuse. Notamment, le "cylindre B" révèle des inscriptions cunéiformes traduites en 1905 par l'assyriologue François Thureau-Dangin, détaillant un rituel annuel de sept jours.

Plus significativement, les inscriptions révèlent que les Sumériens maîtrisaient la saponification, créant une préparation à base de graisse et de cendres bouillies, similaire à notre savon moderne.

Une tablette datant de 2 500 ans av. J.-C. provenant de Babylone indique une recette où des graisses animales sont bouillies avec de la cendre. Le professeur Martin Levey de l'université de Philadelphie découvre d'autres tablettes d'argile datées de la même période, révélant l'utilisation de la saponification par les Sumériens pour dégraisser la laine.

Les proportions exactes de graisses et de cendres sont spécifiées. Une autre tablette datée de 2 200 ans av. J.-C. décrit des savons comprenant des éléments médicinaux à des fins thérapeutiques.

Les Égyptiens, pour leur hygiène quotidienne, utilisaient du natron, du carbonate de soude naturel extrait des lacs salés. Le papyrus Ebers (Égypte, 1550 av. J.-C.) mentionne que les Égyptiens utilisaient une substance similaire au savon à des fins pharmaceutiques.

Cette substance, obtenue en mélangeant des graisses animales ou végétales avec du sulfate de plomb ou du carbonate de sodium, était nommée "Trona".

Malgré sa toxicité potentielle avec l'utilisation de sulfate de plomb, elle reposait une journée avant d'être appliquée sur les yeux. Les documents égyptiens notent également l'utilisation de cette substance dans la préparation de la laine pour le tissage traditionnel.

PROPREMENT DIT

Le savon, qu'il soit sous forme liquide ou solide, résulte d'une réaction chimique entre un corps gras et une base forte, tel que l'hydroxyde de sodium pour le savon classique ou l'hydroxyde de potassium pour le savon noir. Cette réaction, réalisée à chaud ou à froid, engendre des molécules amphiphiles qui confèrent au savon des propriétés singulières. Sa nature amphiphile lui permet de se placer à l'interface entre la phase aqueuse (un solvant hydrophile) et la phase lipidique (une graisse hydrophobe), favorisant la formation de mousse et la stabilisation d'émulsions. Ces caractéristiques sont essentielles pour le processus de lavage et trouvent également des applications dans la composition de certains lubrifiants ainsi que dans la création de précurseurs de catalyseurs.

Au fil des époques et des endroits, le savon a été perçu comme un produit cosmétique, un élément d'hygiène, un excipient, voire une substance active. Il a été utilisé pour la réalisation de médicaments ou de cosmétiques, traitant des affections aussi variées que la gale ou les brûlures. Le savon a également été employé pour des purges, ainsi que dans l'élaboration de préparations visant à adoucir, blanchir les mains, ou même à allonger les cils.

PROPRIÉTÉS PHYSIQUES ET CHIMIQUES : Les savons commerciaux sont des compositions résultant du mélange de sels de sodium ou de potassium avec des acides gras. La structure moléculaire des acides gras, notamment la longueur de la chaîne carbonée et la présence d'insaturations (doubles liaisons), joue un rôle crucial dans les propriétés macroscopiques des savons, induisant des caractéristiques telles que la rigidité ou la mobilité spécifiques.

La fabrication des savons implique la réaction de saponification, où un mélange de corps gras et d'une base forte est utilisé. Les corps gras sont généralement des triesters de glycérol et d'acides gras, couramment appelés «triglycérides d'acides gras». Les molécules de savon classique possèdent une chaîne carbonée composée de huit à dix-neuf atomes de carbone, en fonction des types de corps gras utilisés, et sont associées à une tête polaire.

Les savons se déclinent en diverses formes, influencées par leur teneur en eau, le type et le pourcentage de corps gras, voire la présence d'autres impuretés. Sous forme sèche, les savons durs deviennent des solides cassants. En revanche, en présence d'eau, ces solides conservent leur fermeté, mais peuvent devenir mous et même perdre leur structure dimensionnelle en cas de déliquescence finale. Ces observations courantes attestent de leur nature colloïdale, se manifestant également à travers d'autres formes telles que les mousses, les gels, etc.

LA MOLÉCULE : Les savons, essentiellement des sels d'acides gras, présentent une caractéristique unique : ils ne sont pas réellement solubles ni dans l'eau ni dans l'huile, mais sont amphiphiles, c'est-à-dire qu'ils ont la capacité de se positionner à l'interface des phases non miscibles d'eau et d'huile. En l'absence d'une de ces phases, ils forment des structures moléculaires spécifiques, appelées micelles dans l'eau et micelles inverses dans l'huile.

Lorsque la proportion des phases varie jusqu'à atteindre une équivalence volumique, des structures de phases cristal liquide, connues sous le nom d'«états mésomorphes», se forment, adoptant une morphologie évoluant de gouttelettes à des cylindres, puis à des planches parallèles. Au-delà de l'inversion de phase, des organisations similaires sont observées.

Lorsque les molécules de savon sont placées dans un récipient d'eau savonneuse, elles s'organisent en couches monomoléculaires, initialement couvrant des surfaces considérables à l'interface entre l'eau et l'air, comme démontré par les travaux précurseurs d'Irving Langmuir. L'air, agissant comme une matière lipophile, favorise la création de bulles et de structures légères, respectant le principe de moindre énergie des structures, à partir de minces films liquides d'eau savonneuse.

Piégées dans l'eau, ces molécules forment des micelles capables de solubiliser les graisses, stabilisant ainsi les gouttelettes d'huile, tout en enrobant les matières grasses pour créer des émulsions et des suspensions stables.

L'action des carboxylates ($R-CO_2^-$) d'alcalins (Na^+ , K^+) à longue chaîne carbonée est attribuable à leur amphiphilie. En effet, ces carboxylates présentent une chaîne apolaire hydrophobe et lipophile, s'intégrant facilement aux graisses. À l'extrémité de cette chaîne, un groupe carboxylate polaire, hydrophile et lipophobe, minimise son énergie en étant en contact avec la solution aqueuse. La micelle est stabilisée grâce à la présence d'un nuage de solvation ionique en double couche au-dessus de la surface hydrophile.



PROPRIÉTÉS DU LAVAGE : Le lavage au savon possède plusieurs propriétés remarquables qui en font un agent de nettoyage efficace depuis l'Antiquité. Tout d'abord, les savons, grâce à leurs queues lipophiles, ont la capacité de se fixer aux salissures grasses ou aux taches d'huile, les extrayant du tissu ou du support en les enveloppant dans des colloïdes ou gouttelettes sphériques. Lorsque l'eau savonneuse est agitée ou brassée, ces gouttelettes se séparent et coalescent avec de nombreuses micelles. Bien que ces bulles ou micelles puissent éclater temporairement lors de l'agitation, elles se reforment rapidement dans les phases liquides.

De plus, la présence de savon dans l'eau réduit significativement sa tension superficielle, ce qui facilite le mouvement des molécules et des particules dans la phase aqueuse. Cette réduction de la tension superficielle permet également au savon de recouvrir les micelles éclatées, renforçant ainsi son pouvoir mouillant.

Les gouttelettes huileuses et les poussières grasses, maintenues en suspension et stabilisées dans l'eau grâce à ces propriétés, sont ensuite entraînées par l'eau de rinçage. Cette action émulsifiante du savon permet d'éliminer efficacement les saletés pendant le lavage.

Cependant, l'utilisation fréquente de savon ou de produits contenant des tensioactifs peut affaiblir la peau en éliminant le film hydrolipidique qui la protège. Ce film est essentiel pour retenir l'humidité de la peau et maintenir son intégrité. De plus, le pH basique du savon peut momentanément perturber l'acidité naturelle de la peau, bien que cette perturbation soit généralement temporaire.

Il est également intéressant de noter que l'impact du savon sur le pH de la peau (4,7 et 5) peut varier en fonction de plusieurs facteurs, et que d'autres éléments peuvent influencer le pH cutané, comme l'eau du robinet (pH 8) utilisée pour le rinçage. En fin de compte, bien que le savon soit un agent de nettoyage efficace, il est important de prendre en compte ses effets sur la peau et de maintenir un équilibre pour préserver la santé cutanée.

MÉLANGE ET DISPERSION : Le processus de nettoyage avec du savon est un élément fondamental de notre routine quotidienne d'hygiène. Mais quels sont exactement les mécanismes en jeu lorsque nous utilisons du savon pour nettoyer nos mains, notre peau ou même nos vêtements? Plongeons dans les détails de cette réaction chimique fascinante qui rend possible le nettoyage efficace des surfaces.

Les savons sont des produits qui contiennent des molécules amphiphiles, ce qui signifie qu'ils ont à la fois une partie hydrophobe et une partie hydrophile. Cette caractéristique unique est essentielle pour leur capacité à nettoyer efficacement. Lorsque nous utilisons du savon, ces molécules amphiphiles interagissent avec les saletés, les graisses et les huiles présentes sur la surface que nous nettoyons.

Lorsque nous frottons du savon sur une surface, les parties hydrophobes des molécules de savon se fixent aux graisses et aux huiles, tandis que les parties hydrophiles se fixent à l'eau. Cela crée une émulsion dans laquelle les graisses et les huiles sont encapsulées dans des micelles, qui sont de petites particules dispersées dans l'eau. Ces micelles rendent les graisses et les huiles solubles dans l'eau, ce qui permet de les laver facilement.

L'agitation pendant le lavage joue un rôle crucial dans ce processus. Lorsque nous frottons une surface avec du savon et de l'eau, cela permet aux micelles (bulles) de se former et de capturer les graisses et les huiles. L'eau agit également comme un agent de rinçage, en emportant les particules de saleté encapsulées dans les micelles.

Une autre propriété importante des savons est leur capacité à réduire la tension superficielle de l'eau. La tension superficielle est la force qui maintient la surface de l'eau tendue. Lorsque nous ajoutons du savon à l'eau, cela diminue la tension superficielle, ce qui permet à l'eau de mieux mouiller les surfaces et de pénétrer dans les espaces entre les particules de saleté.

Cependant, tous les savons ne sont pas créés égaux. Certains sont plus efficaces que d'autres pour éliminer les graisses et les huiles, en fonction de leur composition chimique et de leur structure moléculaire. De plus, certains savons peuvent être plus doux pour la peau que d'autres, en fonction de leur pH et de leur teneur en agents hydratants.

Il est également important de noter que l'utilisation excessive de savon peut avoir des effets néfastes sur la peau. Le film hydrolipidique naturel de la peau, qui aide à la protéger et à la maintenir hydratée, peut être éliminé par un lavage excessif. Cela peut entraîner une peau sèche et irritée, surtout si l'eau utilisée est chaude.

L'utilisation de savon est un élément essentiel de notre routine d'hygiène quotidienne. Grâce à leurs propriétés uniques, les savons nous permettent de nettoyer efficacement les surfaces en éliminant les graisses, les huiles et les particules de saleté. Cependant, il est important de choisir des savons adaptés à notre type de peau et de ne pas en abuser pour éviter tout effet néfaste sur notre peau.



SAVONS TYPES

Ces derniers temps, le savon solide traditionnel connaît un regain d'intérêt dans les salles de bain, ce qui se reflète également dans l'offre des magasins. Face à cette variété, il peut être difficile de faire un choix éclairé. Cet article vise à fournir des informations approfondies sur les différentes options de savons solides disponibles, ainsi que sur les processus de fabrication tels que la saponification à froid ou à chaud.

Le savon solide est le résultat d'une réaction chimique appelée saponification, qui se produit entre les molécules d'un corps gras et un agent alcalin fort, généralement de la soude pour les savons solides et de la potasse pour les savons liquides.

Ce produit agit comme un tensioactif, ce qui signifie qu'il a la capacité de se lier à la fois à l'eau et aux graisses, deux substances qui ne se mélangent pas naturellement. Lors de son utilisation, le savon solide se lie aux molécules de graisse présentes sur la peau, emprisonnant ainsi les saletés, puis se mêle à l'eau de rinçage pour être éliminé.

LE SAVON D'ALEP : Il tire son nom de sa composition et de son procédé de fabrication caractéristiques. Il est fabriqué à partir d'huile d'olive, d'huile de baie de laurier et de soude. Le processus de fabrication implique une cuisson au chaudron.

Le processus de fabrication commence par le mélange des huiles et de la soude. Une fois que la pâte à savon a épaissi, elle est chauffée soit au bain-marie, soit dans un grand chaudron dans le cas de la méthode industrielle. Pendant la cuisson lente, la pâte est rincée avec de l'eau salée pour éliminer toute soude résiduelle. Une fois que la saponification est terminée, la pâte à savon est versée au sol pour former une grande dalle. Après un temps de séchage, la dalle est découpée en bandes dans le sens de la longueur et de la largeur.

Chaque morceau de savon est ensuite estampillé à la main avec un sceau spécifique, portant le nom d'Alep et garantissant la qualité du produit. Les savons sont ensuite disposés en tours, en quinconce, pour faciliter la circulation de l'air pendant le séchage, qui peut durer entre 6 et 9 mois. Le temps de séchage varie en fonction du pourcentage d'huile de baie de laurier contenu dans le savon ; plus il est élevé, plus le séchage est long. Les savons d'Alep présentent généralement une couleur jaune doré à l'extérieur et verte à l'intérieur.

LE SAVON DE MARSEILLE : Tout comme le Savon d'Alep, est fabriqué selon un processus traditionnel en chaudron. Il doit contenir au minimum 72 % d'huiles végétales. La cuisson de la pâte à savon dure généralement environ 10 jours à une température élevée, atteignant environ 120 °C. Pendant ce processus, la glycérine est éliminée, ce qui la rend disponible pour la fabrication d'autres types de savons.

Après la cuisson, la pâte à savon peut être coulée dans de grands moules, suivant le même principe que pour le Savon d'Alep, ou par atomisation. Dans le cas du savon issu des chaudrons, il est stocké dans des cuves de repos. Il est ensuite chauffé et pulvérisé dans un cylindre sous vide pour éliminer l'eau résiduelle. La pâte projetée sur les parois du cylindre sèche et est raclée pour former des morceaux de savon à l'extrémité du cylindre.

Ces morceaux de savon sont ensuite broyés et transformés en granulés, appelés bondillons. Cette opération permet un séchage rapide et homogène. Les bondillons peuvent être vendus tels quels, sous forme de copeaux de savon, ou transformés en cubes de savon. Pour cela, ils sont compactés pour former des barres de savon plus solides, qui sont ensuite coupées et estampillées. Le processus par atomisation permet d'obtenir des savons prêts à l'emploi plus rapidement.

LA SAPONIFICATION À FROID : La saponification à froid est un processus de fabrication qui se distingue par l'absence de chauffage des ingrédients, comme son nom l'indique. Contrairement à la saponification à chaud, ce processus n'est pas industrialisable et implique une manipulation plus artisanale. Outre la production de savon, la saponification à froid engendre également la formation de glycérine, un agent hydratant qui renforce les propriétés hydratantes du produit final.

Il est important de noter qu'il n'est pas correct de considérer la saponification à froid comme systématiquement supérieure à la saponification à chaud. En effet, si la cuisson prolongée des huiles végétales peut altérer leurs propriétés et réduire leurs bienfaits, certaines huiles, telles que l'huile de coco ou d'olive, supportent très bien les hautes températures. Par conséquent, elles ne subissent pas de détérioration significative lors de la saponification à chaud. Le savon de Marseille, célèbre dans le monde entier, en est un exemple emblématique, fabriqué selon un procédé de saponification à chaud qui n'altère pas ses propriétés bénéfiques.



LE SAVON AYURVÉDIQUE : bien que relativement méconnu, puise ses origines dans la médecine traditionnelle indienne, l'ayurveda. Ce savon se distingue par l'utilisation principale de l'huile de coco, souvent accompagnée d'un mélange de plantes médicinales aux propriétés bénéfiques.

L'huile de coco, riche en acides gras et en antioxydants, constitue la base de ce savon. Elle est réputée pour ses vertus hydratantes, nourrissantes et apaisantes pour la peau. En combinaison avec les plantes médicinales, telles que le curcuma, le neem, le basilic sacré (tulsi) ou le santal, le savon ayurvédique offre une multitude de bienfaits pour la peau et peut cibler différents problèmes dermatologiques.

Chaque plante utilisée dans la fabrication du savon ayurvédique est sélectionnée pour ses propriétés spécifiques. Par exemple, le curcuma est apprécié pour ses propriétés anti-inflammatoires et antioxydantes, le neem est connu pour ses propriétés antibactériennes, antifongiques et anti-inflammatoires, tandis que le basilic sacré est réputé pour ses propriétés purifiantes et apaisantes.

Le savon ayurvédique est souvent fabriqué de manière artisanale, en respectant les principes traditionnels de l'ayurveda. Les ingrédients naturels sont soigneusement sélectionnés et mélangés selon des recettes ancestrales transmises de génération en génération. Ce savon est apprécié pour sa douceur, son efficacité et son respect de l'équilibre naturel de la peau, en accord avec les principes holistiques de l'ayurveda.

LE SAVON SURGRAS : Le savon surgras est une variante de savon où l'huile est intentionnellement dosée de manière à ne pas être entièrement saponifiée par la soude. Cette technique, appelée surgraissage, vise à renforcer les propriétés hydratantes et nourrissantes du savon, le rendant ainsi plus doux pour la peau.

La fabrication d'un savon surgras peut être réalisée selon deux méthodes principales : à chaud ou à froid, en utilisant différentes huiles végétales. L'objectif est de conserver une partie des huiles non transformées en savon lors du processus de saponification, afin qu'elles puissent agir comme agents hydratants et protecteurs sur la peau.

Pour identifier un savon surgras, il est souvent nécessaire de consulter la liste des ingrédients, également appelée liste INCI. Dans cette liste, vous remarquerez que le nom de l'huile est répertorié deux fois : une fois dans sa forme végétale et une fois dans sa forme saponifiée. Par exemple, pour l'huile d'olive, vous verrez "olea europaea fruit oil" pour l'huile végétale et "sodium olivate" pour la forme saponifiée.

Cette double présence permet de reconnaître facilement les savons surgras et de distinguer les huiles qui ont été préservées pour leurs bienfaits sur la peau. Grâce à cette technique, les savons surgras offrent une expérience de lavage douce et nourrissante, idéale pour les peaux sensibles ou sujettes à la sécheresse.

LE PAIN DERMATOLOGIQUE : Le pain dermatologique, bien qu'il ne soit pas techniquement un savon, mérite une mention spéciale dans cet article pour clarifier son rôle et éviter toute confusion. Souvent désigné comme le "savon sans savon", ce produit peut être un véritable atout pour votre peau, malgré son nom parfois trompeur.

Contrairement aux savons traditionnels qui sont obtenus par saponification, le pain dermatologique, également connu sous le nom de Syndet, est fabriqué sans ce processus. Il est important de noter que la peau a un pH légèrement acide, contrairement à un pH neutre. Les pains dermatologiques, ayant un pH plus proche de celui de la peau en raison de l'absence de saponification, peuvent être une option préférable pour certaines personnes. Pour d'autres, les savons biologiques peuvent également répondre à leurs besoins.

Bien que les pains dermatologiques soient parfois étiquetés comme des "savons", ils ne sont pas véritablement des savons car ils ne subissent pas le processus de saponification. Ils contiennent cependant des tensioactifs, ce qui leur confère leurs propriétés nettoyantes. Ces tensioactifs peuvent être d'origine naturelle ou synthétique.

Pour être certifié bio, un pain dermatologique doit utiliser des tensioactifs d'origine naturelle et son processus de fabrication doit être respectueux de l'homme et de l'environnement. Par exemple, le Sodium Cocoyl Isethionate (SCI), souvent utilisé dans les pains dermatologiques, n'est pas autorisé dans les cosmétiques naturels et biologiques, soulignant ainsi l'importance de choisir des produits respectueux de l'environnement et de la santé.



FABRICANT
D'ENVELOPPES
& POCHETTES
PERSONNALISÉES

نصنع
القيمة
التي
تحملونها. 

 Nous
fabriquons
la valeur
que vous
portez. 


Q La
ualité
nous enveloppe

PLAYSTORE



WEB SITE



FARAS INTERNATIONAL
Z. A. BEN DHANOUN
BP A68, Khemis El Khechna - 35350 Boumerdes, Algérie.
Tél. +213 24 976 073 / 78 - Fax 024 976 055
+213 770 941 111 - 555 010 360
faras-international.com
info@faras-international.com

SHAMPOINGS



HAIR
& BODY



.. est un produit de soin capillaire largement utilisé de nos jours, mais son histoire remonte à des milliers d'années. Voici un aperçu de son origine et de son évolution au fil du temps.

Le shampoing tel que nous le connaissons aujourd'hui trouve ses origines dans des pratiques anciennes de nettoyage et de soin des cheveux. Des civilisations anciennes, notamment les anciens Égyptiens, Grecs et Romains, utilisaient diverses substances naturelles pour se laver les cheveux, telles que des extraits de plantes, des huiles végétales et même des cendres de bois. Cependant, ces pratiques étaient plus axées sur le nettoyage que sur le soin des cheveux.

Les premières formes connues de shampoing ressemblent davantage à des pommades ou à des savons solides. Par exemple, les anciens Indiens utilisaient des plantes comme le shikakai et le reetha pour nettoyer et conditionner leurs cheveux. Dans les régions du Moyen-Orient, le savon noir à base d'huile d'olive et de potasse était utilisé à des fins similaires.

En Europe, au Moyen Âge, les gens utilisaient parfois des mélanges d'herbes et de plantes pour laver leurs cheveux. Cependant, les shampooings modernes tels que nous les connaissons ont commencé à émerger au 18ème siècle en Europe. Les premiers shampooings commerciaux étaient souvent à base de savon et étaient principalement utilisés pour laver les perruques.

Le shampoing tel que nous le comprenons aujourd'hui a connu une évolution significative au 20ème siècle. En 1927, le premier shampoing liquide moderne a été introduit par la marque allemande Schwarzkopf. Ce produit était plus doux pour les cheveux que les savons traditionnels et a contribué à populariser l'utilisation du shampoing chez le grand public.

Depuis lors, le marché du shampoing a connu de nombreuses innovations et évolutions. Des formules spéciales ont été développées pour différents types de cheveux, des shampooings sans sulfate et des shampooings biologiques sont apparus pour répondre aux préoccupations environnementales et de santé, et des ingrédients comme les protéines, les vitamines et les extraits de plantes sont devenus courants pour offrir des avantages supplémentaires aux cheveux.

Ainsi, le shampoing a parcouru un long chemin depuis ses débuts modestes dans les temps anciens, et il continue d'évoluer pour répondre aux besoins et aux préférences changeants des consommateurs du monde entier.

SHAMPOING TRADITIONNEL

Le terme "shampoo" trouve ses origines dans l'anglais du 18^e siècle, où il signifiait "masser". Cette expression fut empruntée à l'anglo-indien "shampoo", lui-même dérivé du hindi chāmpo, un impératif issu de chāmpnā, qui signifie "huiler, masser les muscles". Ce terme hindi trouve ses racines dans le mot sanskrit / hindi chāmpnā, désignant les fleurs de la plante *Michelia champaca*, traditionnellement utilisées pour créer des huiles odorantes pour les cheveux. Les Indiens, depuis des siècles, appliquent ces huiles pour donner de l'éclat à leurs cheveux.

Le premier producteur de shampooing connu s'appelle Kasey Hebert, il est à l'origine de son essor. Il commercialise son premier shampooing, baptisé "Shaempoo", dans les rues de Londres, sa ville natale.

En 1814, apparaissent les premiers bains "shampooing" à Brighton, connus sous le nom de "Bains de vapeur indiens de Mahomed". Conçus par Sake Dean Mahomed, né à Patna en Inde, ces bains ressemblent aux bains turcs, mais offrent en plus des traitements de "champi", c'est-à-dire des shampooings, et des massages thérapeutiques. Cet établissement rencontre un succès fulgurant, et Mahomed se voit honoré du titre prestigieux de chirurgien shampooineur par George IV puis Guillaume IV.

L'utilisation initiale du shampooing était principalement fonctionnelle, éliminer les corps gras des cheveux. Cependant, au fil du temps, les fabricants lui ont attribué d'autres fonctions, telles que le parfumage, la création d'une mousse agréable lors de l'application ou encore le lissage des cheveux après rinçage.

La peau humaine, un organe vital, joue un rôle essentiel en protégeant le corps des éléments extérieurs tout en permettant la régulation de la température. Cependant, elle produit également du sébum, une huile naturelle qui, en excès, peut entraîner une accumulation de saletés et de bactéries à la surface de la peau. Le shampooing, en éliminant le sébum des cheveux, contribue à maintenir la peau et les cheveux propres et sains.

L'utilisation du shampooing est suivie de l'application d'autres produits destinés à améliorer l'apparence et la santé des cheveux. Ces produits, tels que les avant-shampooings, les après-shampooings et les masques capillaires, complètent le rituel de soin capillaire en hydratant, en réparant et en protégeant les cheveux des agressions extérieures. Ainsi, le shampooing est bien plus qu'un simple produit de nettoyage, c'est un élément clé d'une routine de soins capillaires complète et efficace.



NATUREL VS CONVENTIONNEL

Cet article met en lumière la distinction entre les shampoings biologiques et conventionnels, souvent floue pour les consommateurs. Il souligne que les shampoings biologiques sont formulés à partir d'ingrédients naturels et d'ingrédients issus de l'agriculture biologique, tandis que les shampoings conventionnels utilisent généralement des substances synthétiques telles que les sulfates et le silicone, couramment trouvées dans les produits de grande surface.

Il évoque également les défis rencontrés lors de la création de shampoings biologiques, en raison du manque de produits entièrement naturels sur le marché et de l'absence de lignes directrices claires en matière de formulation. Malgré ces obstacles, les chercheurs ont réussi à développer des shampoings biologiques universels plus naturels et efficaces.

Il est important de souligner le choix entre un shampoing biologique et un shampoing conventionnel en fonction des préférences individuelles, des besoins en matière de soins capillaires et des considérations environnementales.

En somme, les shampoings biologiques se distinguent par leur composition naturelle, tandis que les shampoings conventionnels contiennent souvent des ingrédients synthétiques. Le développement de shampoings biologiques a été un défi, mais ils offrent désormais une alternative plus propre et respectueuse de l'environnement pour le soin des cheveux. Le choix entre les deux dépend des préférences personnelles et des objectifs de soins capillaires de chaque individu. Voici le pourquoi du comment :

EAU : Dans la plupart des shampoings conventionnels, l'eau est l'ingrédient principal. Sa présence est importante car elle sert de base liquide au produit. Cependant, dans les shampoings biologiques, l'eau utilisée peut provenir de différentes sources, on peut citer l'eau florale de plantes pour ses propriétés bénéfiques pour les cheveux, notamment sa capacité à conserver l'humidité. De plus en plus, la technologie moderne de l'osmose inverse est utilisée pour créer une eau de haute qualité, offrant un résultat plus authentique et pur dans les shampoings biologiques.

DÉTURGENTS : Ils sont généralement représentés par des ingrédients tels que le lauryl sulfate de sodium (SLS) ou son cousin le laureth sulfate de sodium. Ces agents sont connus pour leur pouvoir moussant, qui contribue à nettoyer les cheveux en éliminant l'excès de sébum et les impuretés. Cependant, il convient de noter que le SLS peut être potentiellement irritant pour le cuir chevelu et la peau.

En revanche, les shampoings biologiques utilisent des détergents d'origine végétale, souvent à base de plantes et de sucre de maïs. Ils sont réputés pour leur douceur et leur caractère écologique, offrant un nettoyage efficace tout en préservant l'équilibre naturel du cuir chevelu et des cheveux. Cette approche respectueuse de l'environnement constitue une différence significative entre les deux types de shampoings, mettant en avant l'engagement des chercheurs envers des solutions plus naturelles et respectueuses de la santé.

AGENTS DE CONDITIONNEMENT : Dans les shampoings biologiques, les ingrédients sont principalement d'origine naturelle, puisés dans des sources végétales telles que les huiles essentielles de noix de coco et les herbes, ils sont choisis pour leurs propriétés bénéfiques qui nourrissent et protègent naturellement les cheveux et le cuir chevelu. L'huile essentielle de noix de coco est réputée pour ses vertus hydratantes et réparatrices, tandis que certaines herbes peuvent apaiser le cuir chevelu et renforcer les follicules pileux.

En revanche, les shampoings conventionnels utilisent souvent des agents de conditionnement synthétiques tels que les silicones et les agents filmogènes, comme les copolymères et le quaternium, ils sont ajoutés pour envelopper les cheveux d'un film protecteur, donnant une sensation de "glissement" et de douceur. Cependant, certains de ces agents filmogènes peuvent présenter des risques pour la santé et l'environnement, et ne sont pas considérés comme écologiques.

C'est pourquoi les biologistes recommandent souvent de laisser agir un shampoing biologique sur le cuir chevelu pendant quelques minutes. Cela permet aux ingrédients naturels de pénétrer en profondeur dans les cheveux et le cuir chevelu, offrant ainsi des bienfaits nourrissants et protecteurs. Cette approche met en avant la différence fondamentale entre les shampoings biologiques et conventionnels.

ÉPAISSISSANTS : Dans les shampoings biologiques, ils sont généralement d'origine végétale, tels que des gommes végétales. Ces ingrédients naturels sont choisis pour leur capacité à donner de la consistance au shampoing sans compromettre sa qualité écologique. Les gommes végétales peuvent également avoir des propriétés bénéfiques pour les cheveux et le cuir chevelu, les aidant à paraître plus épais et plus sains.

En revanche, les shampoings conventionnels utilisent souvent des épaississants synthétiques, tels que la cocamide MEA ou DEA et les PEGS sodium. Ces ingrédients sont ajoutés pour leur capacité à renforcer la mousse et à stabiliser la texture du shampoing.

La différence dans le choix des épaississants entre les shampoings biologiques et conventionnels met en lumière l'engagement des fabricants de produits biologiques à privilégier des ingrédients naturels et sûrs, offrant ainsi une alternative plus saine et respectueuse de l'environnement pour le soin des cheveux.

CONSERVATEURS : Dans les shampoings conventionnels, les formulateurs utilisent souvent des conservateurs chimiques puissants pour empêcher le produit de se détériorer et de tourner pendant une longue période sur les étagères des magasins. Cependant, ces conservateurs, tels que les parabens ou la méthylisothiazolinone (MIT), sont souvent controversés en raison de leurs effets potentiellement nocifs sur la santé humaine.

Par contre, les shampoings biologiques, comme ceux de Phytema, optent généralement pour des conservateurs à base d'ingrédients naturels, tels que le sodium benzoate ou le potassium sorbate. Ces conservateurs naturels sont choisis pour leur efficacité à prévenir la détérioration du produit tout en étant moins controversés en termes de sécurité pour la santé humaine.

Ainsi, la différence dans le choix des conservateurs entre les shampoings biologiques et conventionnels reflète l'engagement des produits biologiques à privilégier des solutions plus sûres et respectueuses de la santé, tout en maintenant la qualité et la durabilité du produit.

ARÔMES ET COULEURANTS : Les parfums synthétiques utilisés dans les shampoings conventionnels donnent une odeur agréable au produit. Cependant, ces parfums synthétiques peuvent être irritants pour les personnes ayant une peau délicate et sont parfois associés à des réactions allergiques cutanées.

De plus, les colorants synthétiques sont parfois ajoutés pour donner une couleur attrayante au shampoing. Cependant, ces colorants peuvent être assez puissants et peuvent également causer des irritations cutanées chez certaines personnes.

En revanche, les shampoings biologiques utilisent généralement des ingrédients naturels pour parfumer le produit, comme des huiles essentielles, qui peuvent offrir des avantages supplémentaires pour les cheveux et le cuir chevelu. De plus, les colorants naturels sont parfois utilisés pour donner une teinte légère au shampoing, sans compromettre la qualité ou la sécurité du produit.

SHAMPOOINGS PROFESSIONNELS

Les shampooings professionnels présentent des similitudes avec les shampooings grand public, mais comportent également quelques avantages distinctifs :

UTILISATION DE NOUVELLES MOLÉCULES : Les shampooings professionnels se démarquent par leur utilisation de nouvelles molécules, résultat d'une recherche continue pour rester à la pointe de l'innovation dans l'industrie des soins capillaires. Ces molécules actives et innovantes sont intégrées dans les formulations pour offrir des performances supérieures par rapport aux produits grand public. Elles sont sélectionnées pour leurs capacités spécifiques telles que le nettoyage en profondeur, l'hydratation, la fortification ou le traitement des problèmes capillaires. Ainsi, les shampooings professionnels fournissent des solutions personnalisées et efficaces pour divers besoins capillaires, allant de la réparation des cheveux abîmés au contrôle des frisottis ou à la préservation de la couleur des cheveux colorés.

FORMULATION SÉLECTIVE : La formulation sélective des shampooings professionnels est cruciale pour créer des produits capillaires de haute qualité. Les fabricants de ces shampooings sont très méticuleux dans leur processus de formulation, prenant en compte les différents types de cheveux et de cuirs chevelus de leurs clients.

Cette approche permet d'adapter les ingrédients et les concentrations en fonction des besoins spécifiques de chaque client. Par exemple, un shampooing pour cheveux fins et fragiles peut contenir des agents volumateurs et hydratants pour renforcer et épaissir les mèches, tandis qu'un shampooing pour cheveux colorés peut inclure des ingrédients protecteurs pour préserver la couleur et la brillance.

Les coiffeurs jouent un rôle crucial dans ce processus grâce à leur formation spécialisée et à leur expertise. Ils analysent précisément les cheveux de leurs clients, tenant compte de facteurs tels que la texture, la porosité et l'état général des cheveux, pour sélectionner le shampooing le plus adapté. Cette approche personnalisée garantit des résultats optimaux en matière de soins capillaires et de satisfaction client.

PUISSANCE DE NETTOYAGE ACCRUE : La puissance de nettoyage accrue des shampooings professionnels est une caractéristique essentielle qui les distingue de leurs homologues grand public. Conçus pour éliminer efficacement les résidus tenaces de produits coiffants tels que la laque, ces shampooings sont formulés avec des agents nettoyants plus puissants tout en préservant la santé des cheveux.

Cette puissance de nettoyage accrue permet de garantir un nettoyage en profondeur des cheveux et du cuir chevelu, éliminant les impuretés, l'excès de sébum et les résidus de produits coiffants. Cela contribue à maintenir la santé des cheveux en favorisant un environnement propre et sain pour la croissance des cheveux. Il est cependant essentiel de rincer rapidement et minutieusement les shampooings professionnels après utilisation afin d'éviter tout effet indésirable sur les cheveux, tels que l'accumulation de résidus ou une sensation de lourdeur.



FOR YOUR HAIR..



..AND
YOUR
BODY

DÉMÊLANT

Les démêlants sont des produits capillaires conçus pour faciliter le démêlage des cheveux en formant un film lubrifiant qui lisse les écailles du cheveu et les enveloppe. Cela réduit la friction entre les mèches de cheveux, ce qui rend le démêlage plus facile et moins douloureux.

Ces produits sont généralement disponibles sous forme de spray-diffuseur pour une application uniforme sur toute la chevelure. Ils sont principalement utilisés par les personnes ayant des cheveux longs, bouclés ou frisés, qui ont tendance à s'emmêler plus facilement.

Le démêlant peut être intégré à différentes étapes de la routine capillaire. Il peut être ajouté au shampooing pour faciliter le démêlage dès le lavage, offrant ainsi une action démêlante dès le début du processus de nettoyage des cheveux. Il peut également être utilisé comme un après-shampooing pour une action plus ciblée sur les zones les plus emmêlées ou fragiles des cheveux. De plus, il est parfois présenté sous forme de baume à appliquer directement sur la chevelure pour une hydratation intense et un démêlage en profondeur.

Le démêlant peut être utilisé sur cheveux secs ou humides, en fonction de la formule choisie et des besoins spécifiques des utilisateurs. Certains démêlants sont conçus pour être utilisés sur cheveux mouillés après le shampooing, tandis que d'autres peuvent être utilisés sur cheveux secs pour un démêlage rapide entre les lavages.

GEL DOUCHE

Les gels douche sont des préparations liquides utilisées pour nettoyer le corps lors des douches et des bains, présentant des objectifs similaires à ceux du savon mais sous forme liquide. Contrairement aux savons liquides qui contiennent de l'huile saponifiée, les gels douche utilisent des détergents tensioactifs synthétiques dérivés soit du pétrole, soit de plantes.

Les principaux composants des gels douche sont l'eau (80-90 %) et les tensioactifs (5-15 %), sans ajout de savon. Les autres ingrédients (environ 5 %) comprennent des actifs apaisants, des parfums, des colorants, des agents de texture et des conservateurs pour assurer la stabilité et limiter la prolifération bactérienne. Les gels douche ont un pH neutre, moins élevé que celui des savons traditionnels, ce qui les rend moins asséchants pour la peau.

Les agents lavants des gels douche, également appelés agents de surface, sont d'excellents agents moussants et émulsifiants qui favorisent la stabilité du produit. Cependant, leur action détergente peut entraîner un excès de décapage de la couche lipidique de la peau, ce qui peut laisser la peau sèche et irritée.

En conformité avec la réglementation internationale, les gels douche commercialisés dans le monde doivent répondre à des normes spécifiques concernant leur composition.

SHAMPOING SOLIDE

Les shampoings solides représentent une évolution significative dans l'industrie des cosmétiques, non seulement en termes de praticité et d'efficacité, mais aussi en matière de durabilité environnementale. Contrairement aux shampoings liquides traditionnels, qui nécessitent souvent des emballages plastiques non recyclables et qui contiennent parfois des ingrédients nocifs pour l'environnement, les shampoings solides offrent une alternative plus respectueuse de la planète.

De grandes entreprises cosmétiques, ont pris conscience de cette tendance croissante vers des produits durables et respectueux de l'environnement. Elles se sont engagées à intégrer des ingrédients bio-sourcés et à réduire leur empreinte écologique. Ces efforts sont soutenus par des partenariats stratégiques avec des entreprises spécialisées dans les technologies écologiques, telles que LanzaTech, qui se concentre sur la production d'éthanol à partir de gaz résiduels recyclés.

Parallèlement, des marques plus petites, ont embrassé la tendance en proposant des gammes de produits entièrement labellisées bio. Ces marques mettent en avant des formules simples, polyvalentes et respectueuses de l'environnement, telles que les shampoings solides, qui s'adressent à une clientèle de plus en plus soucieuse de la durabilité de ses choix de consommation.

L'essor des produits cosmétiques bio et naturels reflète une évolution des mentalités des consommateurs, de plus en plus préoccupés par les ingrédients qu'ils utilisent sur leur peau et dans leurs cheveux. Des applications telles que Yuka, qui permettent aux consommateurs d'évaluer la composition des produits, jouent un rôle crucial dans cette prise de conscience en aidant les consommateurs à faire des choix plus éclairés.

Cependant, malgré ces avancées positives, il est important d'être vigilant face au greenwashing, où les entreprises exagèrent leurs efforts environnementaux à des fins marketing. Les certifications et les labels bio, tels que Cosmébio, jouent un rôle clé en aidant les consommateurs à distinguer les véritables produits écologiques des faux engagements.

L'industrie des cosmétiques évolue vers des produits plus respectueux de l'environnement et de la santé, avec les shampoings solides en tête de cette tendance. Cette transition vers des alternatives durables est une réponse à la demande croissante des consommateurs pour des produits cosmétiques plus sûrs et plus respectueux de la planète.



SHAMPOING SEC

Dans un monde moderne, où chaque minute compte, trouver des solutions rapides et pratiques pour prendre soin de nos cheveux est devenu essentiel. C'est là que le shampoing sec entre en jeu, offrant une alternative innovante pour rafraîchir et revitaliser nos cheveux en un instant. Mais connaissez-vous vraiment l'histoire fascinante de ce produit qui a conquis nos salles de bains ?

L'histoire du shampoing sec remonte à plusieurs siècles, bien avant l'avènement des produits capillaires modernes. Des civilisations asiatiques utilisaient déjà de l'argile sur leur cuir chevelu pour absorber le sébum et maintenir la propreté de leurs cheveux. Cependant, c'est au 19^e siècle que le premier shampoing sec officiel a vu le jour, grâce à l'innovation de Hans Schwarzkopf, sous forme de poudre à appliquer directement sur les racines.

Au fil du temps, le shampoing sec a évolué pour devenir plus pratique et accessible. En 1971, Klorane a révolutionné le marché en lançant le premier shampoing sec en spray, offrant ainsi une application plus facile et plus précise. Cette nouvelle forme de shampoing sec a rapidement gagné en popularité, et en 1975, devenant rapidement une référence mondiale dans ce domaine.

Aujourd'hui, le shampoing sec est devenu un produit incontournable pour de nombreuses personnes, offrant une solution rapide et efficace pour rafraîchir les cheveux entre deux lavages. Il est particulièrement apprécié par les personnes aux cheveux gras, les voyageurs ou simplement ceux qui sont pressés par le temps.

Cependant, malgré ses nombreux avantages, il est important de l'utiliser avec modération. Une utilisation excessive de shampoing sec peut entraîner un excès d'accumulation de produit sur le cuir chevelu, obstruant ainsi les pores et pouvant entraîner des problèmes de santé capillaire tels que des démangeaisons, des pellicules ou même une perte de cheveux.

Le shampoing sec est l'un des choix les plus populaires sur le marché, offrant un parfum rafraîchissant et une application facile. Cependant, il est essentiel de suivre les instructions d'utilisation et de ne pas abuser de ce produit pour éviter tout effet indésirable sur vos cheveux.

Il représente une véritable révolution dans le domaine des soins capillaires, offrant une solution pratique pour des cheveux propres et frais en un instant. Mais rappelez-vous, la modération est la clé pour profiter pleinement des avantages de ce produit sans compromettre la santé de vos cheveux.



SOINS DE PEAU



SLEEK OR NOT



Le rituel du rasage, ancien
comme l'histoire de l'humanité elle-même,
demeure une pratique d'épilation temporaire
incontournable, reposant sur l'utilisation habile d'un rasoir.
Chez les hommes, cette tradition concerne souvent la barbe, mais
également parfois le torse, les aisselles, voire même les cheveux lorsque
ces derniers sont taillés très courts.

Quant aux femmes, elles privilégient généralement le rasage des jambes et des
aisselles. Le rasage de la tête, quant à lui, reste généralement l'apanage des hommes,
notamment dans des milieux comme l'armée ou dans le cadre de compétitions sportives
telles que la natation ou les sports extrêmes.

Remontant aux confins des temps, avant même que les rasoirs ne deviennent des objets courants,
certains individus recouraient à des coquillages pour se débarrasser de leurs poils. C'est seulement
avec l'avènement des outils en cuivre vers le 3e millénaire avant notre ère que les premiers rasoirs ont
été conçus par l'ingéniosité humaine.

À cette époque, il est plausible que les prémisses d'une notion esthétique et d'hygiène personnelle aient
émergé, bien que des pratiques similaires puissent également avoir été observées chez les prêtres
égyptiens auparavant.

Le rasage mécanique, également connu sous le nom de rasage humide, est généralement considéré
comme la méthode la plus efficace. La règle d'or ici est l'hydratation. En effet, les poils sont plus tendres
lorsqu'ils sont mouillés, facilitant ainsi le rasage et réduisant le risque d'irritations. Idéalement, il est
recommandé de se raser après la douche, lorsque les poils et la peau sont humidifiés par l'eau
chaude, ce qui dilate les pores. Ensuite, l'application d'un produit de rasage approprié maintient
une hydratation adéquate des poils et protège la peau des agressions de la lame.

Quant à l'épilation, elle consiste à éliminer temporairement ou définitivement les poils de la
peau, que ce soit chez les hommes ou chez les femmes. Cette pratique peut concerner
toutes les parties du corps, des plus visibles aux plus intimes. Les motivations sont
diverses et reflètent les influences culturelles, sociales et esthétiques, allant du
confort et de l'hygiène aux normes de beauté et aux traditions ethniques.

Les méthodes d'épilation sont variées, allant des pinces à épiler
aux techniques plus modernes telles que l'épilation laser ou
électrique, offrant ainsi un éventail de choix aux
adeptes de la peau lisse et soignée.



L'épilation, véritable rituel de transformation et d'embellissement, consiste à ôter, de manière temporaire ou permanente, les poils de la peau humaine, qu'elle soit masculine ou féminine. Cette pratique millénaire peut concerner toutes les parties du corps, des plus visibles telles que le visage, les jambes, les bras, aux plus intimes, y compris les poils pubiens.

Les motivations derrière l'épilation sont aussi diverses que les individus qui la pratiquent, variant selon les cas, les cultures, les classes sociales et les époques. Elles embrassent une palette riche et nuancée, allant des considérations religieuses ou des marqueurs d'identité culturelle aux pressions sociales et à l'internalisation des normes de beauté. Certaines personnes invoquent le confort et l'hygiène, cherchant à se débarrasser des poux ou des teignes, tandis que d'autres suivent les diktats de la mode ou perpétuent les traditions ethniques ancrées dans leur héritage.

L'arsenal des méthodes d'épilation est vaste et varié, offrant une gamme d'options pour répondre aux besoins et aux préférences individuels. Des pinces à épiler aux épilateurs électriques en passant par les méthodes plus modernes comme l'épilation au laser, chacune de ces techniques a ses partisans et ses détracteurs, reflétant la diversité des approches dans ce domaine.

Contrairement à une croyance largement répandue aux 19e et 20e siècles, l'homme préhistorique ne se retrouvait pas nécessairement enseveli sous un épais manteau de poils. Des indices, même minimes, provenant de périodes plus récentes, comme l'âge du métal, suggèrent que le rasage ou l'épilation à la pince étaient déjà connus et pratiqués. Dans l'Égypte antique, véritable puits de sagesse et de savoir, hommes et femmes s'adonnaient à l'épilation avec une sophistication étonnante, utilisant des méthodes aussi variées que les pinces à épiler, les pierres ponce, la cire d'abeille ou les préparations sucrées.

Dans l'antique Rome, la pratique de l'épilation était élevée au rang d'art, les Romains affinant leurs méthodes avec une sophistication qui témoignait de leur quête incessante de perfection esthétique. Après une séance revigorante aux thermes, les hommes romains, soucieux de maintenir une apparence soignée, s'attelaient souvent à l'épilation de leurs jambes, tandis que les femmes des classes aisées optaient pour une épilation intégrale, symbole de distinction et d'élégance.

Les Romains étaient des maîtres de l'art de l'épilation, utilisant une variété d'outils et de techniques pour parvenir à des résultats impeccables. La pince à épiler, connue sous le nom de volsella, était un instrument de prédilection, permettant d'arracher les poils avec précision et efficacité. Mais les Romains ne se contentaient pas de méthodes conventionnelles ; ils étaient également adeptes de techniques plus audacieuses.

L'arrachage des poils à l'aide de cire d'abeille ou d'épilatoires chimiques, tels que les pâtes dropax ou psilothrum, élaborées à partir de divers ingrédients tels que la poix, l'huile, la résine de pin et même des caustiques comme la chaux vive et le sulfure d'arsenic, était une pratique courante.

Outre ces méthodes, les Romains employaient des moyens plus physiques, tels que le "brûlage" à l'aide de coquilles de noix incandescentes ou l'utilisation de pierre ponce pour polir la peau et éliminer les poils. Enfin, certains recouraient même à des recettes mystérieuses et presque magiques, telles que l'utilisation de philtres concoctés à partir de sang de chauve-souris, de poudre de vipère ou même de graisse d'âne.

L'influence de la culture grecque sur les pratiques d'épilation chez les Romains était indéniable, comme en témoigne Tertullien au début de l'ère chrétienne. Les traités médicaux latins de la fin de la période médiévale présentent également plusieurs méthodes d'épilation, empruntées au monde musulman à travers les enseignements de savants arabes tels que Rhazés (al-Razi) et Avicenne (Ibn Sina).

Ainsi, l'épilation était bien plus qu'une simple question de beauté chez les Romains, c'était un véritable art, une pratique sophistiquée et ritualisée qui témoignait de leur engagement envers l'esthétique et le raffinement.

Après la Renaissance, dans l'Occident chrétien, une association émerge entre les poils des parties intimes et les parties du corps considérées comme honteuses, une conception enracinée dans les traditions ecclésiastiques et dans une certaine mentalité remontant peut-être à l'Antiquité grecque.





Cette perception est illustrée par De Graaf Regnatus dans son ouvrage l'histoire anatomique des parties génitales, il évoque les poils chez les femmes, soulignant que leur fonction principale est de dissimuler ces parties du corps jugées intimes. Cependant, il note également que dans certaines régions d'Italie et du Levant, les femmes arrachent ces poils, les considérant comme impurs et inappropriés.

De nos jours, certaines communautés, telles que les moines jâins, perpétuent rituellement la tradition de l'arrachage manuel des cheveux, un acte imprégné de symbolisme et de spiritualité.

Sur le plan médical, l'épilation a également joué un rôle important. Par exemple, dans le traitement des teignes du cuir chevelu, l'épilation totale des cheveux était considérée comme le meilleur traitement. Le Dr Bazin a scientifiquement promu cette méthode à l'hôpital Saint-Louis de Paris en 1852, après avoir observé la présence de champignons à la racine des cheveux. Plus tard, cette pratique a été remplacée par l'utilisation des rayons X et de médicaments moins invasifs.

Selon Marc-Alain Descamp, l'épilation des jambes, des aisselles et de la partie intime participe à une réinvention du corps, comme en témoignent des études comparatives sur les pratiques épilatoires dans les années 1970.

Dans certaines régions du monde, les poils conservent une grande importance identitaire. Par exemple, les Indiens Onas et Alakaluf d'Amérique latine s'épilent pour se distinguer des animaux et affirmer leur humanité, tandis que dans d'autres contextes, comme les zones frontalières du Pérou et du Mexique, les poils sont perçus comme un signe de non appartenance à une identité ethnique spécifique. Ainsi, le poil et l'épilation sont souvent des enjeux complexes, influencés par des facteurs sociaux, religieux, politiques et économiques.

L'épilation a connu une évolution significative en Occident, notamment aux États-Unis, où elle est devenue de plus en plus répandue et intégrée dans les normes de beauté depuis le début du 20^e siècle. À partir des années 1910, la publicité a joué un rôle majeur dans la popularisation de l'épilation, en mettant en avant l'idée d'aseptisation du corps et en insistant sur la lutte contre les fluides corporels et leurs odeurs. Cette tendance s'est accentuée avec le temps, notamment grâce à des campagnes publicitaires intensives entre 1914 et 1945 aux États-Unis.

Des études empiriques ont montré que l'épilation est devenue progressivement associée à la féminité aux États-Unis, façonnant un "idéal glabre" auquel les femmes sont devenues socialement et culturellement soumises. Bien que certaines femmes résistent à cette pression, beaucoup continuent de s'épiler pour se conformer à ce nouveau modèle de femme, souvent au détriment de leur propre bien-être et estime de soi.

Cette tendance s'est également répandue dans d'autres pays occidentaux. En France, par exemple, une étude de l'IFOP publiée en 2014 a révélé une augmentation de l'épilation intégrale, notamment parmi les jeunes et les membres des classes sociales moins favorisées, où l'épilation intégrale est prédominante.

Outre l'influence des médias et de la publicité, d'autres facteurs ont contribué à la popularité croissante de l'épilation, notamment dans le milieu du sport et du divertissement. Les sportifs, en particulier, sont encouragés à s'épiler pour des raisons pratiques liées à la performance et au confort, tandis que dans le milieu du cinéma et de la photographie, la peau lisse est souvent valorisée, en particulier chez les femmes.

Il est également important de mentionner l'impact des lois de censure dans l'industrie cinématographique, qui ont conduit à une généralisation de l'épilation pour éviter de montrer toute pilosité corporelle, notamment dans la zone génitale.

Dans le contexte culturel musulman, l'épilation a toujours été une pratique courante, et la mondialisation des échanges a contribué à diffuser ces pratiques à travers le monde.

Quant à l'épilation masculine, elle est devenue de plus en plus populaire depuis les années 1990, avec une tendance croissante à l'épilation intégrale. Les hommes, autrefois limités à la gestion de la pilosité faciale, s'épilent désormais davantage le corps, influencés par des normes esthétiques émergentes et la pression sociale. Cette tendance est renforcée par la promotion de produits de beauté utilisant des mannequins masculins au corps glabre ou épilé, ainsi que par les recommandations dans certains milieux sportifs pour des raisons pratiques et de performance.

L'art de l'épilation, bien plus qu'un simple geste cosmétique, reflétant l'évolution des normes sociales, des pratiques esthétiques et des technologies. De l'Antiquité à nos jours, cette pratique a façonné les identités culturelles et individuelles, offrant un mélange fascinant de tradition et d'innovation.

ÉPILATION DU VISAGE : L'épilation du visage, qu'elle soit temporaire ou permanente selon les méthodes, vise à affiner et à sublimer la peau délicate de cette région centrale. Principalement associée aux femmes, elle cible souvent le duvet disgracieux du menton, des joues et de la lèvre supérieure. Cependant, les hommes, soucieux d'une apparence soignée, ne sont pas en reste, notamment pour dompter les poils des oreilles et des narines.

ÉPILATION DES JAMBES : Les jambes, emblèmes de féminité, sont souvent le terrain de jeu de normes sociales rigides, incitant les femmes à l'épilation. Toutefois, les hommes, inspirés par des motivations esthétiques ou pratiques, rejoignent également cette tendance, notamment les sportifs pour des raisons de performance et de soin des blessures.

ÉPILATION DES AISSELLES : L'épilation des aisselles, bien qu'elle ne soit pas un remède contre les odeurs corporelles, est devenue une norme esthétique dans de nombreuses sociétés occidentales et musulmanes. Cette pratique, controversée pour son impact sur la régulation de la transpiration, incarne néanmoins un idéal de propreté et d'élégance.

ÉPILATION INTÉGRALE : L'épilation intégrale, recherchée pour sa peau lisse et immaculée, soulève des débats sur son impact sur la texture cutanée et la visibilité des cicatrices. Malgré ces critiques, les avancées technologiques telles que l'épilation au laser ou par électrolyse offrent des solutions pour une éradication totale des poils.

MÉTHODES D'ÉPILATION

Un vaste éventail de méthodes temporaires d'épilation est disponible, chacune reflétant une combinaison unique de tradition et d'innovation. De l' ancestrale pince à épiler à la pratique courante du rasage et à l'émergence des épilateurs électriques, ces outils incarnent la diversité des rituels de beauté à travers les âges.

LA CIRE : La méthode ancestrale de l'épilation à la cire demeure populaire de nos jours, offrant une solution efficace pour une peau lisse et soyeuse. Que ce soit avec des bandes de cire tiède ou chaude, cette technique arrache les poils à la racine, laissant la peau impeccable pendant des semaines. L'utilisation de spatules réutilisables et de différentes formules de cire garantit une expérience personnalisée et confortable, bien que parfois ponctuée d'un léger inconfort.

LES CRÈMES DÉPILATOIRES : Riches en dérivés du soufre, ils offrent une alternative sans douleur à l'épilation traditionnelle. En dissolvant les poils à la surface de la peau, elles permettent un retrait facile et rapide. Cependant, leur efficacité nécessite une application régulière, car les poils repoussent plus rapidement sans être arrachés à la racine.

LA TONDEUSE : Bien que moins courante pour l'épilation, elle offre une solution pratique et sans douleur pour maintenir une pilosité maîtrisée. En coupant les poils au ras de la peau, elle évite les irritations et les poils incarnés, bien qu'elle puisse nécessiter une utilisation régulière pour des résultats optimaux.

LE FIL : Principalement utilisée pour l'épilation du visage, la méthode du fil est une technique ancienne mais efficace pour éliminer les duvets indésirables. En faisant glisser un fil tendu sur la peau, cette méthode arrache les poils avec précision, laissant une peau douce et nette. Bien que nécessitant un peu de pratique, elle offre une repousse lente et des résultats durables.

L'épilation offre une gamme variée de techniques, alliant tradition et innovation pour répondre aux besoins individuels. Que ce soit à la cire, avec des crèmes dépilatoires, une tondeuse ou un fil, chacune de ces méthodes offre une expérience unique, contribuant à la recherche de beauté et de confort pour tous.

Une nouvelle génération de lotions épilatoires émerge, offrant une approche novatrice pour une épilation plus durable. En plus de retirer les poils, ces lotions agissent également comme des inhibiteurs sur le bulbe pileux. Cette double action permet de retarder la repousse des poils, voire de la stopper complètement avec une utilisation régulière.

Cependant, bien que prometteuse, cette méthode n'a pas encore été largement testée et peut présenter des risques potentiels pour les muqueuses. Il est donc essentiel de faire preuve de prudence lors de son utilisation et d'observer attentivement les réactions de la peau.

L'émergence de méthodes épilatoires durables ouvre de nouvelles perspectives dans le domaine de la beauté et de l'hygiène corporelle. Bien que les lotions épilatoires offrent un potentiel intéressant pour une épilation plus longue durée, il est crucial de continuer à rechercher des solutions sûres et efficaces pour répondre aux besoins des consommateurs.

ÉPILATION DÉFINITIVE

L'épilation définitive, un objectif longtemps convoité dans le domaine de la beauté et de l'hygiène corporelle, repose désormais sur des avancées technologiques significatives. Deux approches principales dominent le paysage de l'épilation définitive, l'électrolyse et la photo-épilation, chacune offrant des avantages uniques et des considérations spécifiques.

L'ÉLECTROLYSE : L'électrolyse, souvent considérée comme la méthode la plus ancienne et peut-être la plus efficace, consiste à introduire une fine aiguille dans le canal pileux pour détruire le bulbe à l'aide d'un courant de haute fréquence. Malgré son ancienneté, l'électrolyse demeure une option viable, offrant des résultats radicaux dès la première séance. Cependant, cette technique est laborieuse, nécessitant un traitement poil par poil, et peut entraîner des inconforts, voire des douleurs, selon la sensibilité individuelle de la peau.

LA PHOTO-ÉPILATION : Plus récente, la photo-épilation englobe des techniques telles que l'épilation au laser et l'épilation à la lumière pulsée (IPL). Ces méthodes exploitent l'énergie de la lumière pour détruire le bulbe pileux, offrant une alternative moins invasive à l'électrolyse. L'épilation au laser utilise des faisceaux de lumière monochromatique, tandis que l'IPL émet une lumière polychromatique. Idéalement, ces méthodes fonctionnent mieux sur les poils foncés et les peaux claires, bien que des ajustements soient nécessaires pour les peaux plus foncées ou bronzées.

CONSIDÉRATIONS ET PRÉCAUTIONS

Malgré leur efficacité, les méthodes de photo-épilation nécessitent des séances régulières sur une période prolongée pour des résultats optimaux. De plus, il est crucial de ne pas arracher les poils entre les séances pour préserver les bulbes pileux. En outre, les risques potentiels, tels que la stimulation paradoxale, doivent être pris en compte, surtout sur certaines zones du corps et types de peau.

L'épilation définitive, qu'elle soit réalisée par électrolyse ou par photo-épilation, représente une avancée majeure dans le domaine de la beauté et de l'esthétique corporelle. Toutefois, il est essentiel de choisir la méthode la mieux adaptée à ses besoins individuels en tenant compte des précautions nécessaires pour garantir des résultats sûrs et satisfaisants.

L'épilation, pratique ancestrale et omniprésente dans de nombreuses cultures, suscite des débats sur ses bienfaits et ses méfaits. Voici un examen approfondi des aspects positifs et négatifs de cette pratique courante.

BIENFAITS

- **Esthétique :** L'épilation est souvent associée à une apparence soignée et à une esthétique recherchée, offrant une sensation de propreté et de fraîcheur.
- **Hygiène :** Dans certaines situations, comme lors de la pratique sportive ou dans les professions médicales, l'épilation peut faciliter l'hygiène en réduisant les risques d'irritation et d'accumulation de transpiration.
- **Confort :** Pour certaines personnes, notamment lors des chaudes saisons, l'épilation peut améliorer le confort en réduisant les sensations de chaleur et de transpiration.

MÉFAITS

- **Irritation de la peau :** L'épilation peut provoquer une irritation de la peau, en particulier lorsqu'elle est effectuée de manière répétée ou avec des méthodes agressives.
- **Risque d'infections :** En éliminant la barrière protectrice naturelle formée par les poils, l'épilation, en particulier dans la région génitale chez les femmes, peut augmenter le risque d'infections uro-génitales, d'IST et de mycoses.
- **Perte de protection :** Les poils jouent un rôle dans la protection de la peau en limitant les frottements avec les vêtements et en agissant comme un "coussin" naturel. Leur élimination peut entraîner une sensibilité accrue et une vulnérabilité aux irritations cutanées.

L'épilation, tout en offrant des avantages esthétiques et hygiéniques, présente également des risques potentiels pour la santé de la peau et le bien-être général. Il est donc essentiel de peser attentivement les bénéfices et les inconvénients de cette pratique, ainsi que de choisir des méthodes d'épilation adaptées à ses besoins individuels et à son type de peau. Enfin, une attention particulière doit être portée à la santé et à l'hygiène de la peau avant, pendant et après l'épilation pour minimiser les risques d'irritation et d'infection.

SOINS CHEVEUX

HER HAIR

Delicacy

Les cheveux ont toujours joué un rôle important dans l'histoire de l'humanité, reflétant les normes sociales, culturelles et religieuses de chaque époque.

Dans les premières civilisations comme l'Égypte ancienne, la Mésopotamie et la Grèce antique, les coiffures étaient souvent élaborées et servaient à indiquer le statut social, le genre et même les croyances religieuses.

Par exemple, les Égyptiens portaient souvent des perruques pour des raisons de propreté et de protection contre les parasites.

Au cours de cette période, les coiffures sont devenues plus symboliques, avec des styles comme les tonsures pour les moines chrétiens et les queues de cheval pour les guerriers. Les femmes portaient souvent les cheveux longs et les cachaient sous des voiles pour des raisons de modestie.

Les cheveux sont devenus un élément de mode important, avec des styles élaborés et souvent poudrés pour les hommes et les femmes. Les perruques étaient également très populaires parmi les classes nobles et la haute société.

Pendant le 18e et 19e siècles, les coiffures ont continué à être élaborées, mais il y a eu aussi des mouvements de contre-culture. Par exemple, à la fin du 18e siècle, la des révolutions ont vu l'adoption de coiffures plus simples et naturelles pour les hommes et les femmes.

Au cours du 20e siècle, les coiffures ont été fortement influencées par les mouvements sociaux, culturels et politiques. Des styles comme le bob des années 1920, les coupes militaires des années de guerre et les coiffures afro des années 1970 reflètent ces changements.

Aujourd'hui, les coiffures sont devenues une forme d'expression personnelle et de style. Les tendances changent rapidement avec l'influence des médias sociaux et de la culture populaire, et il y a une grande diversité de styles, des cheveux longs et naturels aux coupes rasées et colorées.

L'histoire des cheveux témoigne des évolutions culturelles, sociales et politiques à travers les âges, montrant comment les humains utilisent leur apparence physique pour communiquer des informations sur leur identité et leur place dans la société.



Le cheveu, composé principalement de kératine, est un élément de la pilosité humaine qui peut être présent sur le sommet, les côtés et l'arrière de la tête. Sa croissance débute dès le cinquième mois et demi de la vie fœtale et continue tout au long de la vie, jusqu'à ce que les derniers cheveux soient perdus. Ce processus de croissance et de chute des cheveux est cyclique et influencé par divers facteurs tels que la génétique et la santé globale.

PHYSIOLOGIE

L'être humain possède généralement entre 100 000 et 150 000 cheveux sur son cuir chevelu. Il est intéressant de noter que les chevelures claires ont tendance à avoir plus de cheveux que les chevelures noires ou rousses. La densité moyenne est d'environ 150 à 200 cheveux par centimètre carré, mais cela peut varier d'une personne à l'autre. De plus, chaque individu perd en moyenne entre 40 et 50 cheveux par jour.

Le cheveu se compose de deux parties principales : la partie visible, appelée la tige, et la partie sous la peau, le follicule pileux. Ce dernier est constitué de deux unités essentielles : la papille et le bulbe, qui forment la véritable racine du cheveu. La papille contient des cellules souches responsables de l'auto-renouvellement des cheveux. Le cycle de croissance des cheveux est régulé par la division intense de ces cellules.

Quant au bulbe, il abrite les cellules qui migrent vers la surface pour former la tige du cheveu. Ces cellules se transforment en kératinocytes, qui constituent le matériau principal des cheveux. De plus, le bulbe contient des cellules spécialisées chargées de produire le pigment responsable de la couleur des cheveux, la mélanine.

Un composant essentiel du follicule pileux est le cône, également connu sous le nom de "papille dermique", qui assure la redistribution du sang et des nutriments vers le bulbe. De plus, le follicule pileux est associé à une glande sébacée qui produit du sébum, formant un film lipidique qui protège les cheveux de la déshydratation.

Finalement, le follicule pileux est ancré par un petit muscle, le muscle arrecteur du poil, au derme et à la région bulbaire. Ce muscle est responsable du redressement des cheveux dans certaines circonstances, telles que le froid ou l'excitation.

Chez les humains, la couleur des cheveux est déterminée par la pigmentation des follicules pileux, qui est naturellement influencée par deux types de mélanine : l'eumélanine et la phéomélanine. La proportion relative de ces deux pigments dans les cheveux détermine la teinte finale. En fonction de la concentration de ces mélanines, on distingue généralement huit couleurs naturelles de cheveux. : *noir (dont la couleur aile de corbeau), couleur la plus commune dans le monde, brun (couleur la plus commune, auburn, châtain, roux, blond vénitien, blond, blanc.*

En coiffure, on classe les cheveux suivant l'échelle d'Eugène Schueller, sur une échelle de dix tons du plus foncé au plus clair : *Noir - Brun - Châtain foncé - Châtain - Châtain clair - Blond foncé - Blond moyen - Blond clair - Blond très clair - Blond platine.*

Selon cette catégorisation, les teintes de roux telles que le blond vénitien, l'auburn et le roux pur ne sont pas incluses dans les couleurs de base. De même, les reflets dorés, cuivrés ou cendrés varient en fonction de la proportion d'eumélanine et de phéomélanine dans les cheveux.

Cependant, il existe d'importantes différences entre les nuances de châains, qui résultent d'un mélange variable d'eumélanine et de phéomélanine. Par exemple, le châtain clair contient peu d'eumélanine, tandis que le châtain foncé en contient davantage. Les nuances de blond, comme le blond doré riche en phéomélanine et le blond scandinave dominé par l'eumélanine, présentent des variations notables malgré leur classification commune.

La couleur dominante à l'échelle du globe est le noir, parfois teinté d'un reflet brun. Cette couleur est principalement répandue en Afrique, en Asie occidentale et dans les populations métissées d'Amérique du Sud. Le noir de jais se retrouve en Asie, Chine, Inde, et Japon par exemple, et parmi les populations amérindiennes.

Les populations méditerranéennes sont généralement caractérisées par des teintes de cheveux plus brunes, avec une présence notable du noir. À mesure que l'on se déplace vers le nord en Europe et en Asie centrale, les cheveux tendent à s'éclaircir : le châtain, le roux et le blond deviennent plus courants. Cette tendance à l'éclaircissement se poursuit en remontant vers la Russie, la Scandinavie et les pays baltes, où le blond prédomine souvent. Il est cependant important de noter que cette répartition des couleurs de cheveux ne prend pas en compte les mouvements de population et les migrations, qui ont contribué à disséminer ces différentes teintes à travers le monde.



Le vieillissement peut entraîner une décoloration des cheveux, appelée achromotrichie, due à la diminution de la production de mélanine et à la mort des cellules souches mélanocytaires. La canitie, ou blanchiment des cheveux, est un phénomène courant associé au vieillissement. Le sexe ne semble pas influencer la couleur des yeux et de la peau selon une étude sur 288 personnes. D'autres conditions médicales telles que l'albinisme, le vitiligo, la malnutrition, le syndrome de Werner et l'anémie pernicieuse peuvent également affecter la couleur des cheveux en perturbant la production de mélanine ou d'autres processus biologiques associés à la coloration des cheveux.

La forme du follicule capillaire, déterminée par des facteurs génétiques, influe sur la texture des cheveux. Les follicules ronds produisent des cheveux lisses, tandis que les follicules ovales ou elliptiques donnent des cheveux frisés ou crépus. Cette diversité génétique se traduit par des cheveux naturellement lisses en Asie et en Europe, et frisés, crépus ou bouclés en Afrique (un follicule rond, allongé et perpendiculaire à la surface de la peau va former un cheveu rond et lisse, un follicule de coupe ovale et légèrement tordu en forme de virgule va produire un cheveu plus plat et frisé, enfin, un follicule elliptique et pas du tout perpendiculaire à la surface (comme couché sous la peau) produira un cheveu crépu).

CROISSANCE

À la naissance, un bébé possède plus de 1 000 follicules pileux par centimètre carré. Cette densité diminue au fil du temps et passe à moins de 500 entre 30 et 50 ans.

Le cycle de croissance des cheveux n'est pas continu, mais plutôt cyclique et périodique, pouvant varier selon l'individu, son âge et les saisons. Il se divise en trois phases distinctes :

1- La phase anagène : Pendant cette période de croissance des cheveux, le bulbe pileux est ancré dans l'épiderme, typiquement pour une durée de 2 à 5 ans. Environ 85 % de la chevelure est en phase anagène.

2 - La phase catagène : À la fin de la phase de croissance, les follicules entrent dans une période de repos appelée phase catagène, qui dure généralement entre deux et trois semaines. Pendant cette phase, la partie la plus profonde du follicule commence à se désagréger. Environ 3 % de la chevelure est en phase catagène.

3 - La phase télogène : C'est la période de repos du follicule capillaire, durant généralement entre 6 à 7 mois. À la fin de cette phase, les cheveux les plus âgés tombent naturellement et de nouveaux cheveux commencent à pousser. Environ 12 % de la chevelure est en phase télogène.

Le trichogramme consiste en l'analyse microscopique des cheveux dans différentes zones du cuir chevelu, permettant d'évaluer la croissance ou la perte des cheveux. Combiné à un examen médical et à d'autres procédures de diagnostic, il aide les médecins à poser un diagnostic précis.

Chez les femmes, le cycle de croissance des cheveux dure généralement de 4 à 7 ans, tandis que chez les hommes, il est plus court, d'environ 2 à 4 ans. Pendant la phase de croissance (anagène), les cheveux poussent à peu près à la même vitesse chez les deux sexes, soit environ 1,25 cm par mois. Cependant, étant donné que le cycle de croissance est plus long chez les femmes en moyenne, elles peuvent théoriquement avoir des cheveux plus longs que les hommes sur la durée.

Le cheveu se compose de deux parties : la racine, invisible et vivante, et la tige capillaire, visible et biologiquement morte, constituée de trois couches : la cuticule, le cortex et la moelle. Un cheveu ne tombe que 2 à 3 mois après la mort de la cellule qui le produit, sous l'influence de facteurs mécaniques comme la traction ou les shampooings.

Le cheveu mort présente un bulbe plein, atrophie, blanc et sec, souvent confondu à tort avec une "racine" non remplaçable.

La vitesse de croissance des cheveux varie selon l'âge, les saisons et les facteurs héréditaires. En moyenne, elle est de 0,7 à 2 cm par mois, les cheveux lisses poussant généralement plus rapidement que les cheveux crépus.





COLORATION SALON

HISTORIQUE : Depuis les temps préhistoriques, l'humanité a cherché à embellir et à personnaliser son apparence, et la coloration des cheveux est l'une des pratiques les plus anciennes.

Dans les premiers temps, nos ancêtres utilisaient des substances naturelles telles que le sang, les graisses animales, le charbon et divers minéraux réduits en poudre comme l'ocre pour colorer leur peau et leurs cheveux. Ces techniques primitives étaient rudimentaires mais témoignaient déjà de la créativité et du désir humain de se distinguer.

Au fil des siècles, les civilisations anciennes ont perfectionné leurs méthodes de coloration. Les Égyptiens, réputés pour leur sophistication en matière de beauté, utilisaient des feuilles de henné pour teinter leurs cheveux et leurs ongles. Pendant ce temps, les femmes grecques préféraient les pigments minéraux et végétaux tels que les argiles colorées et le henné pour ajouter de la couleur à leur chevelure.

L'époque romaine a vu l'émergence de pratiques plus élaborées de coloration capillaire. Les teinturiers romains offraient à leur clientèle des pommades éclaircissantes à base de sels de plomb ou de cuivre, de brou de noix, d'indigo, de suif de chèvre et de cendres de hêtre. Pour assombrir leurs cheveux, les femmes romaines utilisaient même des peignes en plomb, témoignant de leur détermination à obtenir la teinte parfaite.

L'art de la coloration des cheveux s'est poursuivi à travers les âges, évoluant avec les avancées technologiques et les tendances culturelles. Aujourd'hui, la coloration des cheveux est devenue une forme d'expression de soi, avec une gamme infinie de couleurs, de techniques et de produits disponibles pour répondre aux besoins et aux désirs de chacun.

Que ce soit pour couvrir les cheveux gris, suivre les tendances de la mode ou simplement se sentir bien dans sa peau, la coloration des cheveux continue d'être une pratique universelle et intemporelle. Elle unit les générations à travers le temps, témoignant de notre fascination continue pour la beauté et notre désir inné de nous réinventer.

TECHNIQUES : Dans un salon de coiffure moderne, c'est le coloriste qui détient le savoir-faire pour transformer les cheveux avec des processus chimiques sophistiqués. Que ce soit une coloration permanente ou semi-permanente, le coloriste utilise son expertise pour sélectionner les produits et les techniques les plus adaptés à chaque client, créant des résultats personnalisés et durables.

La coloration des cheveux n'est pas seulement une affaire de produits chimiques. Le henné, un produit naturel, offre une alternative populaire pour ceux qui recherchent une coloration plus douce et plus organique. Ses nuances allant du rougeâtre au roux sont appréciées pour leur aspect naturel et leur simplicité d'utilisation.

Au-delà des techniques traditionnelles, la coloration des cheveux offre aujourd'hui une palette infinie de possibilités, des teintes classiques européennes aux nuances audacieuses inspirées par les mouvements artistiques et culturels. Des bleus et des verts vifs, popularisés par le mouvement punk, aux teintes de blond, de brun et de roux, chaque couleur offre une toile pour l'expression individuelle.

Cependant, obtenir le résultat parfait dépend de plusieurs facteurs, notamment la technique utilisée, la couleur de base des cheveux et même le teint et le type physique de la personne. Le choix de la couleur doit être soigneusement considéré pour complimenter la peau et mettre en valeur les traits du visage.

Que ce soit pour camoufler les cheveux gris, suivre les dernières tendances de la mode ou simplement pour se sentir bien dans sa peau, la coloration des cheveux continue d'évoluer et de se réinventer. De la préhistoire à nos jours, cette pratique ancestrale reste un moyen puissant de s'exprimer et de se connecter à travers le temps et les cultures.

TEINTURE AU HENNÉ

La teinture au henné, une pratique ancienne utilisée à l'origine pour créer des motifs sur la peau, est également appréciée en tant que traitement capillaire naturel. Son utilisation sur les cheveux offre une alternative douce et nourrissante à la coloration traditionnelle, mais son application nécessite une certaine prudence et une bonne compréhension de ses effets uniques.

Contrairement aux colorations chimiques qui pénètrent profondément dans la structure du cheveu, le henné agit différemment. Il se dépose sur l'extérieur des cheveux, formant une sorte de gaine protectrice semblable à une peinture. Cette particularité signifie que le henné ne remplace pas la couleur naturelle des cheveux, mais se combine plutôt à elle, ajoutant des reflets riches et chaleureux.

Cependant, cette nature superficielle du henné rend son utilisation délicate pour ceux qui ont déjà des cheveux colorés ou permanents. Le henné risque en effet de ne pas adhérer correctement aux cheveux déjà traités, ce qui peut entraîner des résultats imprévisibles et indésirables.

Sur des cheveux naturels, particulièrement bruns ou noirs, le henné peut offrir un simple reflet, tout en apportant ses bienfaits protecteurs et nourrissants à la chevelure. En effet, le henné est réputé pour renforcer les cheveux, les protéger contre les agressions extérieures et favoriser leur croissance, tout en leur donnant vitalité et douceur.

Il est important de noter que le henné n'a pas pour effet d'éclaircir les cheveux, au contraire, pour certaines teintes, il peut même les rendre légèrement plus foncés. L'intensité de la couleur obtenue dépend de la durée d'application du henné et de la couleur de base des cheveux.

Il est recommandé de ne pas utiliser de coloration chimique après un traitement au henné, même si celui-ci commence à s'estomper, les cheveux qui conservent encore des résidus de henné peuvent réagir de manière inégale à la nouvelle coloration, compromettant ainsi le résultat final.

Application capillaire (cheveux) : Commencez par verser la poudre de henné dans un bol, de préférence en verre pour faciliter le mélange, ajoutez ensuite du jus de citron, qui grâce à son acide citrique, contribuera à développer les pigments de couleur.

Mélangez soigneusement jusqu'à obtenir une pâte boueuse, veillant à ne pas la rendre trop épaisse, couvrez ensuite le bol d'une pellicule plastique et laissez la couleur se développer pendant environ 8 heures. Pour une application plus aisée, vous pouvez également incorporer de l'huile d'olive à votre mélange, ce qui donnera une texture crémeuse.

Avant de manipuler le produit, assurez-vous de porter des gants pour éviter de colorer vos mains et vos ongles. Appliquez ensuite le mélange sur des cheveux propres et secs, en partant des racines jusqu'aux pointes, de la même manière que pour une teinture capillaire traditionnelle. Laissez agir pendant un laps de temps variant généralement de 30 minutes à 5 heures, selon l'intensité de la couleur désirée. Ensuite, rincez abondamment à l'eau claire. Aucun shampoing n'est nécessaire après le rinçage.

Application corporelle (mains, pieds) : Commencez par verser de l'eau chaude, du thé chaud ou même du café chaud dans la poudre de henné. Cette méthode permettra à la pâte d'obtenir une teinte plus foncée. Ensuite, ajoutez un peu de jus de citron et quelques gouttes d'essence ou d'alcool pour accélérer le processus de séchage.

Appliquez la pâte ainsi obtenue directement sur la peau, si vous avez des compétences artistiques, vous pouvez utiliser une seringue pour créer des motifs précis.

Une fois les motifs dessinés, placez des morceaux de coton sur la couche de henné. Enveloppez ensuite la main ou le pied dans un sac plastique, puis recouvrez le tout avec un tissu.

Laissez reposer toute la nuit, en veillant à ne pas écraser le henné pendant votre sommeil, retirez ensuite le bandage appliqué.

Pour terminer, appliquez de l'huile d'olive sur le henné. Cela aura pour effet d'approfondir la couleur et de prolonger la durée de vie de votre tatouage au henné.



COLORATION MAISON

BEFORE : *Pour obtenir une coloration maison sans stress, il est crucial d'être bien préparé et bien équipé.*

Avant de vous rendre en magasin, commencez par consulter votre coiffeur(euse) pour obtenir des conseils avisés. Avec son savoir-faire, il pourra vous orienter vers les produits et les accessoires adaptés à vos besoins et vos attentes.

Maintenant que vous êtes bien informé, c'est le moment de faire vos achats! En plus de la coloration elle-même, assurez-vous de vous procurer les accessoires indispensables pour réaliser votre coloration à la maison. Votre liste devrait comprendre de bonnes paires de gants, des pinceaux de qualité, des outils de mesure pour la coloration (comme une balance ou un cylindre gradué) ainsi que des bols. Pour découvrir tous nos accessoires pour la modification capillaire.

Tester la coloration : Avant de commencer, il est primordial de réaliser un test d'allergie avec les produits que vous avez achetés. Pour ce faire, appliquez une petite quantité de coloration (l'équivalent d'un pois) sur votre avant-bras, laissez agir quelques minutes, puis rincez. Ensuite, attendez 48 heures avant de procéder à la coloration complète à domicile. Si votre peau ne réagit pas de manière négative (pas de démangeaisons, de brûlures, de rougeurs, etc.), vous pouvez alors utiliser la coloration sur vos cheveux en toute sécurité.

Lire les instructions : Afin d'éviter les erreurs, il est primordial de lire les instructions et les recommandations du fabricant.

Protéger votre peau : Pour éviter les taches de teinture persistantes sur votre front pendant plusieurs jours, il est essentiel de protéger votre peau avant de procéder à la coloration de vos cheveux. En appliquant une crème grasse comme de la vaseline sur votre peau, vous éviterez bien des désagréments après le rinçage de vos cheveux. Cependant, assurez-vous que la vaseline n'entre en aucun contact avec vos cheveux, car cela pourrait empêcher la coloration de bien se fixer sur ces derniers.

DURING : *Maintenant que votre «set up» est prêt, c'est l'heure de passer à l'action!*

Créer des sections : pour vous assurer que l'ensemble de vos cheveux soient bien colorés, séparer vos cheveux en deux à partir du milieu de votre tête, puis séparer chaque demi-section en deux à nouveau.

Mélanger le tout : Maintenant que votre tête est prête à recevoir la couleur, il est temps de préparer le mélange. Suivez attentivement les instructions fournies avec le produit, puis une fois le mélange terminé, commencez immédiatement l'application sur vos cheveux.

Appliquer la coloration : Divisez maintenant chaque section en de plus petites sections, idéalement d'une épaisseur maximale d'un centimètre. Assurez-vous de ne pas créer des sections trop épaisses, car cela pourrait entraîner une application inégale de la coloration sur vos cheveux. Une fois les sections plus petites établies, commencez l'application de la coloration.

Respecter le temps de pause : Une fois que vous avez appliqué la coloration sur l'ensemble de vos cheveux, démarrez votre chronomètre et laissez-la agir pendant la durée recommandée indiquée sur l'emballage. Cette étape est essentielle pour obtenir le résultat souhaité. Dans de nombreux cas, les pigments de couleur pénètrent profondément dans les cheveux au cours des cinq dernières minutes du temps de pause. En somme, respecter le temps de pause est crucial pour éviter que la couleur ne s'estompe prématurément.

AFTER : *Temps de pause terminé, on passe maintenant au rinçage des cheveux!*

Retirer la coloration sur la peau : Pour enlever la coloration de votre peau, si vous n'avez pas correctement appliqué la crème protectrice, voici un conseil utile, utilisez les gants que vous avez portés pour appliquer la coloration. En les portant, massez délicatement les zones de la peau où la coloration s'est déposée en effectuant des mouvements circulaires. Cette méthode, connue sous le nom de dégainage sans eau, est très efficace pour éliminer l'excès de coloration. Il est essentiel de le faire avant de rincer vos cheveux, sinon la coloration risque de pénétrer dans votre peau.

Émulsionner : Après avoir laissé agir la coloration pendant le temps recommandé, commencez par masser doucement vos cheveux et votre cuir chevelu avec un peu d'eau pendant au moins une minute. Répétez cette étape trois fois pour vous assurer que la coloration est uniformément répartie.

Rincer : Une fois que vous avez massé vos cheveux, rincez-les abondamment sous de l'eau froide ou tiède. Assurez-vous de rincer jusqu'à ce que l'eau soit claire, ce qui indique que toute la coloration a été éliminée.

Laver et protéger : La dernière étape implique de laver vos cheveux avec un shampoing spécialement conçu pour les cheveux colorés. Si nécessaire, répétez cette étape deux fois. Le shampoing aide à arrêter l'oxydation de la coloration, à prévenir les démangeaisons et à apporter de la brillance à votre couleur.

TRUCS ET ASTUCES

Pour les transformations importantes, telles que passer du noir au blond platine, il est vivement recommandé de confier la tâche à un professionnel en salon, car ce processus peut nécessiter plusieurs séances. En effet, plus la transformation est complexe, plus les risques d'erreurs sont élevés. Ces erreurs peuvent entraîner des dommages considérables aux cheveux et nécessiter des réparations coûteuses par un professionnel.

Une fois que vous avez préparé votre mélange de coloration, il est crucial de l'appliquer immédiatement. Attendre trop longtemps avant d'appliquer la coloration peut entraîner une oxydation de celle-ci, réduisant ainsi son efficacité colorante. Il est recommandé d'utiliser des produits professionnels plutôt que des produits de pharmacie. En cas d'erreur, il sera beaucoup plus facile pour votre coiffeur de rectifier la situation si des produits de qualité ont été utilisés. Pour une couverture optimale des cheveux blancs, l'utilisation de coloration permanente est essentielle.

HAND
MADE



FOCUS

ARCHITECTURE DES COSMÉTIQUES

Les produits cosmétiques, qu'ils se présentent sous forme de crèmes, de gels ou d'émulsions, partagent généralement une structure similaire, mettant en lumière un monde complexe de composants actifs, d'excipients et d'additifs.

1 - Principes Actifs : Ces composés sont essentiels au produit, garantissant son efficacité. Bien que le terme "principe actif" soit souvent associé aux médicaments, il est également utilisé pour désigner les éléments essentiels des cosmétiques.

2 - Excipient : C'est un véhicule destiné à transporter les principes actifs. Il agit comme un support permettant aux éléments actifs de traverser les différentes couches de la peau pour produire les effets désirés.

3 - Additifs : Ces composés supplémentaires englobent une variété d'adjuvants utilisés pour parfumer, mousser ou stabiliser le produit. Ils comprennent des conservateurs comme les parabènes, des colorants, des antioxydants, des émulsifiants, des stabilisateurs de pH, des agents tensioactifs, des régulateurs de viscosité, et bien d'autres encore.

Un cosmétique standard peut renfermer jusqu'à une vingtaine d'ingrédients parmi les 8 000 référencés. Ces composants peuvent provenir de diverses sources, qu'elles soient végétales (comme la lavande ou l'amande douce), animales (comme le suif), minérales (comme la paraffine, l'argile ou le silicium organique) ou synthétiques (comme le silicone ou les parfums artificiels).

Les fabricants de produits cosmétiques ont l'obligation de justifier les affirmations concernant l'efficacité de leurs produits à travers des essais et des études appropriés. Ces affirmations, présentes sur les emballages et dans la publicité, couvrent diverses actions telles que anti-rides, hydratantes, amincissantes, etc.

COSMÉTIQUES NATURELS : L'univers des cosmétiques s'est récemment enrichi de produits portant les labels "Bio" ou "Naturel". Les critères pour l'utilisation de ces qualifications ont fait l'objet de débats prolongés. Le terme "Bio" est réservé aux produits cosmétiques dont les ingrédients proviennent de l'agriculture biologique, certifiés par des organismes tels qu'ECOCERT en France, la SOIL Association, BDIH, AB, etc. Les cosmétiques "naturels" tendent généralement vers des formulations exemptes d'ingrédients d'origine pétrochimique, avec la mention "naturel" ou la certification "Bio" mettant l'accent sur l'origine des ingrédients et leur traçabilité.

COSMETO-FOOD ET INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES : La cosmeto-food tire parti des bienfaits des fruits, des légumes et des épices dans les soins de beauté, en les associant à des huiles naturelles. Cette approche privilégie l'utilisation d'ingrédients frais provenant de producteurs locaux et respectant les saisons, tout en évitant les produits de synthèse.

La technologie WPE (Water Plant Emulsion) propose une méthode innovante pour créer une émulsion à partir de substances non miscibles. Cette émulsion, composée à 100% d'éléments naturels, donne un produit fluide, non visqueux et non collant, avec une répartition homogène des principes actifs pour une efficacité accrue.

ÉVOLUTION HISTORIQUE ET IMPACTS INDUSTRIELS DES COSMÉTIQUES

DE L'ANTIQUITÉ AU 21^E SIÈCLE : L'histoire des cosmétiques, initiée dans l'Antiquité, a traversé les époques en se renouvelant continuellement. De l'Antiquité jusqu'au XVIII^e siècle, ces produits précieux étaient perçus comme des articles de luxe et d'hygiène, vendus dans des boutiques et des pharmacies. Les classes sociales aisées favorisaient les marchands spécialisés proposant des produits haut de gamme, une tradition perpétuée par certaines grandes marques aujourd'hui.

DU XVIII^E AU XX^E SIÈCLE : De nouvelles tribunes de distribution ont émergé, tels que la vente à domicile et les événements spéciaux. L'avènement d'Internet a bouleversé le marché en 2008, multipliant les ventes grâce à son impact direct et aux publicités en ligne. Les blogs, YouTube et les sites de vente en ligne ont contribué à démocratiser l'accès aux cosmétiques.

LE MARCHÉ ACTUEL : Aujourd'hui, le secteur cosmétique est largement dominé par des entreprises multinationales, générant un chiffre d'affaires mondial dépassant les 100 milliards d'euros. Cette croissance a été stimulée par la démocratisation de l'accès aux produits, facilitée par la portée considérable d'Internet.

PROTECTION DU CONSOMMATEUR ET DE L'ENVIRONNEMENT

Les fabricants sont tenus de fournir une liste complète des ingrédients, y compris des substances naturelles allergènes, sur l'emballage. La DGCCRF et l'ANSM effectuent des contrôles réguliers pour garantir la traçabilité, l'efficacité et la sécurité des produits. Le règlement REACH intervient dans la protection environnementale en se concentrant sur les substances chimiques produites en grandes quantités, mais les nanoproducts ne sont pas inclus, ce qui suscite des préoccupations environnementales.

Des inquiétudes ont été soulevées quant aux possibles effets perturbateurs endocriniens des composants cosmétiques. Ces préoccupations soulignent la nécessité d'une surveillance continue et d'ajustements réglementaires pour garantir la sécurité des consommateurs et préserver l'environnement.

IMPACT SUR LA SANTÉ ET L'ENVIRONNEMENT DANS L'INDUSTRIE COSMÉTIQUE

PRÉOCCUPATIONS SANITAIRES : Le monde des cosmétiques, bien qu'associé à la beauté, suscite des préoccupations quant à ses impacts sur la santé. Certains ingrédients traditionnels ou industriels ont été identifiés comme perturbateurs endocriniens, agissant à faible dose, tandis que d'autres se sont révélés toxiques, comme ceux présents dans les kohl traditionnels. Des chercheurs ont suggéré une possible corrélation entre la fréquence d'utilisation de certains cosmétiques et le risque de cancer du sein, affectant même les jeunes femmes.

SUBSTANCES INTERDITES ET TESTS DE TOLÉRANCE : Des progrès ont été réalisés pour éliminer les substances toxiques comme le plomb et les éthers de glycols, désormais interdites dans la plupart des pays. Cependant, des préoccupations persistent avec des substances comme l'oxyde d'éthylène, classé comme cancérigène. Certains xénoestrogènes, tels que les parabens, les sels d'aluminium, les phtalates et le bisphénol A, sont également scrutés en raison de leurs liens potentiels avec des cancers hormonaux.

EFFET COCKTAIL ET COMPLEXITÉ DES RISQUES : Les effets synergiques des mélanges chimiques dans les cosmétiques, connus sous le nom d'"effet cocktail", sont difficiles à évaluer en raison de leurs interactions avec d'autres facteurs environnementaux, génétiques et de vieillissement, compliquant ainsi l'appréhension des risques pour la santé.

IMPACTS REPRODUCTIFS : Une étude américaine suggère une corrélation entre les avortements spontanés et l'exposition à des produits chimiques chez les travailleuses de la cosmétologie, particulièrement au cours du premier trimestre de grossesse, soulevant ainsi des préoccupations concernant la santé reproductive.

LE CAS DES PARABENS : Les parabens, utilisés comme conservateurs, ont suscité des débats en raison de leur statut de perturbateurs endocriniens et de leur potentiel cancérigène. Certains types ont été interdits ou retirés des formulations. Le marché répond avec des produits cosmétiques promus comme «Sans Paraben».

L'industrie cosmétique, tout en cherchant à sublimer la beauté, doit relever des défis majeurs liés à la santé et à l'environnement. La vigilance continue, la recherche d'alternatives plus sûres et la réglementation rigoureuse sont cruciales pour équilibrer l'attrait esthétique avec la protection de la santé et de la planète.

CRITIQUES ET CONTROVERSES DANS L'INDUSTRIE COSMÉTIQUE

EXPÉRIMENTATION ANIMALE : L'une des critiques les plus persistantes à l'encontre de l'industrie cosmétique concerne l'expérimentation animale. Les tests sur les animaux, qu'ils soient effectués pour des allergies en laboratoire ou pour des composants tels que la graisse de baleine ou de phoque utilisée autrefois dans les rouges à lèvres, ont suscité des préoccupations éthiques et des campagnes de groupes de défense des animaux.

MARKETING ET CIBLAGE DU PUBLIC : La publicité et la presse féminine ont été des moteurs de popularité pour les cosmétiques au XXe siècle, mais ont également été critiquées pour cibler des publics de plus en plus jeunes et des personnes âgées, ainsi que pour la promotion de produits potentiellement inappropriés pour certaines tranches d'âge.

PRÉOCCUPATIONS POUR LA SANTÉ ET L'ENVIRONNEMENT : Greenpeace et d'autres groupes ont soulevé des préoccupations concernant la présence de produits chimiques toxiques dans les cosmétiques, tels que les dérivés du pétrole, le sodium lauryl sulfate (SLS) et les parabens. L'effet cocktail de ces produits chimiques combinés et la complexité des voies d'exposition sont également soulignés.

COMMUNICATION DES FABRICANTS ET PROTECTION ENVIRONNEMENTALE : Greenpeace a contacté les fabricants pour leur politique concernant certains produits, notamment ceux répertoriés par la convention OSPAR, visant à éliminer en priorité les substances persistantes, bioaccumulables et toxiques (PBT) pour protéger l'environnement marin de l'Atlantique. Les phtalates, le bisphénol A, les muscs synthétiques et d'autres substances suscitent également des préoccupations en raison de leurs impacts potentiels sur la santé environnementale.

MANQUE DE TRANSPARENCE ET ÉVALUATION DES RISQUES : Les critiques soulignent le manque de transparence de l'industrie cosmétique concernant la toxicité des ingrédients utilisés. Selon Greenpeace, les consommateurs ont souvent peu de moyens pour évaluer la dangerosité des produits qu'ils achètent. Les préoccupations incluent également l'évaluation des risques pour la santé reproductive, de notamment chez les travailleurs de la cosmétologie exposés à certains produits chimiques.

PROBLÈMES LIÉS À CERTAINS INGRÉDIENTS COSMÉTIQUES ET AUX NANOMATÉRIAUX

SODIUM LAURYL SULPHATE (SLS) : Le SLS, connu pour causer des irritations de la peau et des dermatites, a été associé à des problèmes cutanés depuis les années 1980.

PARABENS : Les parabens, souvent considérés comme irritants cutanés, peuvent causer des dermatites de contact, surtout chez les personnes sensibles. De plus, des études sur l'expérimentation animale ont révélé leurs propriétés œstrogéniques, les qualifiant de xénoestrogènes.

MAQUILLAGE PROLONGÉ : L'utilisation prolongée de maquillage a été associée à l'amincissement des cils, mettant en évidence les effets potentiels sur la santé des pratiques cosmétiques régulières.

FRAGRANCES SYNTHÉTIQUES : Les fragrances synthétiques, largement utilisées, peuvent déclencher des réactions allergiques chez certaines personnes, soulevant ainsi des préoccupations concernant ces composants.

ARGUMENTS PSEUDOSCIENTIFIQUES : Les compagnies cosmétiques sont parfois critiquées pour utiliser des arguments pseudoscientifiques dans leur marketing, souvent basés sur des affirmations non fondées. Ces affirmations peuvent être liées à des allégations environnementales ou à la prétendue nature traditionnelle ou technologique des produits.

L'industrie cosmétique fait face à une gamme de critiques allant de l'éthique de l'expérimentation animale à l'utilisation de produits potentiellement nocifs pour la santé et l'environnement. Les mouvements de consommateurs et les ONG continuent de plaider en faveur de plus de transparence, de réglementation et d'innovation dans cette industrie.

“ THE LATE ”

COMME VOUS ÊTES BELLES..

La conception contemporaine de la beauté se trouve désormais prise entre deux courants diamétralement opposés. D'une part, dans le sillage d'une crise qui met à nu ses failles, l'Occident redécouvre l'importance de l'humilité.

Les préoccupations environnementales et le renouveau des mouvements féministes réaffirment la primauté du bien-être, reléguant l'importance de l'apparence au second plan dans les soins corporels.

Cette évolution concerne également les hommes, qui, après avoir été influencés par le modèle traditionnel du "Beau gosse" accordant une attention minutieuse à leur apparence, optent désormais pour une esthétique plus naturelle, laissant les barbes, les cheveux et les poils reprendre leur place. Cette tendance laisse entrevoir un avenir moins obnubilé par l'idéal de perfection, le conformisme et les normes esthétiques rigides.

Dans les projections de spécialistes de l'industrie cosmétique, exprimées lors d'une interview accordée à un prestigieux journal, une vision émerge pour les trente prochaines années. : *«Les experts prévoient une diversification croissante des modèles de beauté, anticipant une représentation plus inclusive qui englobera les personnes de toutes morphologies, des plus rondes aux plus minces, ainsi que les personnes plus âgées. Cette évolution tend vers une acceptation et une célébration de la beauté dans toute sa singularité.»*

.. MAIS COMME VOUS ÊTES!

De plus, le rayonnement croissant du soft power des pays émergents va progressivement déloger la beauté de son hégémonie occidentale. Les standards traditionnels tels que la peau claire, les cheveux lisses et les yeux en amande ne seront plus les seuls idéaux à poursuivre. Les canons de beauté évolueront pour refléter la richesse et la diversité culturelle du monde entier.

La beauté se transforme progressivement en un véritable "art de soi", opérant une mutation à la fois cosmétique et philosophique. Cette époque, marquée par des avancées technologiques majeures, voit également l'intégration croissante de la technologie au sein de nos corps. Le mouvement transhumaniste ouvre ainsi de vastes horizons pour repenser notre conception même de la beauté.

Dans le livre "Pirater son corps et redéfinir l'humain", écrit par un journaliste de renom, sont rapportées les réflexions d'un scientifique éminent, qui, malgré son amputation des deux jambes, explore les possibilités offertes par les avancées technologiques pour redéfinir les limites et les potentialités du corps humain : *«Parfois, en tant qu'êtres humains, nous avons tendance à croire que la forme humaine incarne la quintessence de la beauté. Pourtant, il est indéniable que certaines formes et structures, bien qu'elles ne soient pas humaines, peuvent être considérées comme belles. Nous aspirons à ce qu'un membre bionique soit bien plus qu'une simple prothèse fonctionnelle : nous souhaitons qu'il soit une œuvre d'art mécanique, exprimant la beauté propre à la machine, distincte de la beauté humaine.»*

Le directeur de la communication insiste encore davantage sur l'impact croissant de la technologie, soulignant que les avancées à venir vont révolutionner de manière radicale notre conception même de ce qui est considéré comme beau : *« Dans un avenir proche, nous aurons le pouvoir de façonner notre propre apparence faciale, de devenir les artisans de notre propre identité visuelle. Nous pourrions choisir d'orner notre peau de tatouages, de plumes, voire même d'ailes, redéfinissant ainsi les frontières de la beauté. Cette transformation cosmétique et philosophique soulèvera des questions profondes sur la liberté de création et les angoisses associées à ce pouvoir grandissant sur notre être. »*

Il est frappant de constater que ces deux perspectives divergentes sur la beauté, entre l'esthétique technologique et l'authenticité naturelle, sont largement promues par des hommes d'un côté et des femmes de l'autre. Imprégnés depuis longtemps d'une culture de compétition et de performance, les hommes perçoivent dans le transhumanisme une opportunité de perfectionner sans cesse leur corps, avec la beauté comme l'une des manifestations de cette recherche incessante de perfectionnement.

Les femmes, après des siècles d'être soumises à des normes de beauté rigides et souvent oppressives, aspirent à un avenir où la diversité et l'authenticité seront célébrées. Elles rêvent d'un monde où elles pourront s'exprimer librement, sans être soumises aux pressions de la société pour correspondre à des idéaux irréalistes. Ainsi, la tension entre la nature et la culture dans le domaine de la beauté reflétera davantage les luttes et les aspirations des femmes pour l'autonomie et l'acceptation de soi.





V E N T U R E G A T E



Powered by CITRON - citron.dz / contact@citron.dz